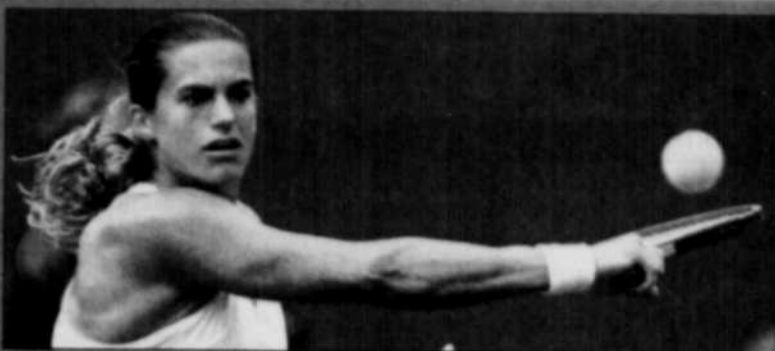


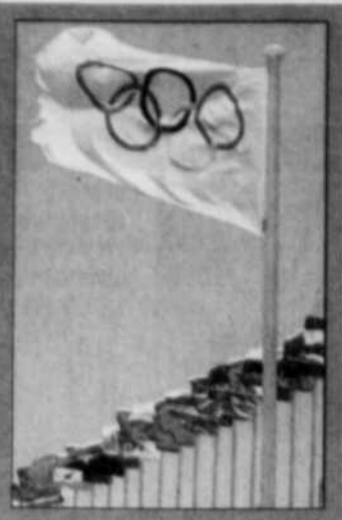
QUÉBEC

La fauconnerie:
20 % de science
et 80 % d'art
B 1



TENNIS Mauresmo et
Likhovtseva en finale D 1

JEUX
Le CIO
suspend
un de ses
membres
D 8



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 8 AOÛT 2004

« So-so-so, sortez les forains ! »



Le peuple s'est fait entendre. C'est en scandant « So-so-so, sortez les forains ! » que la populace a déambulé dans les rues du Vieux-Québec, hier, pour protester contre la présence des commerçants français, qui mine l'économie locale au temps de la colonie. Un succès de foule pour les huitièmes Fêtes de la Nouvelle-France, qui se terminent aujourd'hui. Les détails en page A 3.

Faire payer les plus vieux

Les jeunes libéraux rêvent d'un Québec plus généreux envers la jeunesse

JOCELYNE RICHER
Presse canadienne

■ TROIS-RIVIÈRES — Les jeunes libéraux rêvent d'un Québec où le gouvernement se montrera plus généreux financièrement envers les jeunes et plus exigeant envers leurs parents, appelés à assurer un meilleur coussin au Régime des rentes.

Réunis en congrès à l'Université de Québec à Trois-Rivières toute la fin de semaine, autour du thème du choc démographique, près d'un millier de jeunes militants du Parti libéral du Québec ont étudié et adopté plusieurs propositions à l'intention du gouvernement Charest, hier, en vue d'assurer un meilleur avenir aux jeunes, particulièrement à ceux qui sont désireux d'avoir des enfants.

L'état des finances publiques inquiète les militants

L'état des finances publiques inquiète grandement les jeunes libéraux et ils sont d'avis que, dans un souci « d'équité intergénérationnelle », le gouvernement devrait hausser les cotisations des *baby-boomers* au Régime des rentes du Québec. Ils ne sont cependant pas allés jusqu'à fixer les hausses souhaitées.

De plus, il est clair que les jeunes sont bien décidés à ne pas assumer les dettes contractées par les générations précédentes. Ils demandent donc au gouvernement de se doter d'un plan annuel précis de réduction de la dette, rendue à quelque 114 milliards \$.

Pour accepter de repeupler le Québec, aux prises avec un des plus bas taux de natalité au monde, les jeunes libéraux s'attendent à une aide financière de la part du gouvernement et à une politique familiale très généreuse.

La Commission-Jeunesse propose en conséquence l'adoption d'un congé parental pouvant aller jusqu'à deux ans, que les deux parents pourraient utiliser à leur discrétion et se partager entre eux.

Voir PAYER en A 2 >

30 ANS PLUS TARD

L'énigme Nixon

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT
VBpouliot@lesoleil.com

Il y a 30 ans aujourd'hui, les États-Unis vivaient un événement unique de leur histoire: la démission de leur président, Richard Milhous Nixon. L'un des personnages politiques les plus importants de la deuxième moitié du XX^e siècle, le républicain compte un riche bilan politique, mais son image a été ternie par le scandale du Watergate. À la suite d'un cambriolage dans les locaux du Parti démocrate à l'hôtel Watergate, le « Washington Post » révélait au monde entier les activités d'espionnage politique des « plombiers du président », un service de renseignements créé secrètement par la Maison-Blanche pour prévenir les fuites au sein de l'administration Nixon et assurer la réélection du président. À l'occasion des 30 ans de sa démission, LE SOLEIL trace le portrait de cet homme mystérieux qui n'a jamais su se faire aimer malgré toutes ses victoires électorales.

Né dans une famille modeste d'un petit village de Californie, Richard Nixon devient avocat avant de se faire élire à la Chambre des représentants en 1946. À ses premières années à Washington, il se lie d'amitié avec un collègue d'une riche famille du Massachusetts, John F. Kennedy. Une amitié plutôt trouble. « Nixon admirait Kennedy, mais le contraire n'était pas nécessairement vrai. JFK a déjà dit à un collègue qu'il considérait Nixon comme un homme fragile mentalement. En lisant

Voir NIXON en A 2 >

À LIRE AUSSI :

- L'inconnu Deep Throat Page A 6
- Stanké raconte Nixon Page A 6
- L'héritage du Watergate Page A 7



ARCHIVES LE SOLEIL
Richard Milhous Nixon

LES BERGERON

Maîtres fromagers

Nous poursuivons notre série sur les grandes familles de la région de Québec et de l'Est en vous présentant les Bergeron d'Amérique, dont le patronyme est le 18^e le plus répandu sur notre territoire. Après les Simard, les Ouellet, les Lévesque, les Bélanger, les Girard, les Poulin et les Gauthier au cours des dernières semaines, et les Bergeron aujourd'hui, nous vous présenterons dans l'ordre les familles Caron et Beaulieu. Nous raconterons leur histoire et vous présenterons des gens qui portent encore avec fierté le nom de leurs ancêtres. À lire tous les dimanches de l'été.

ALEXANDRA PERRON
APerron@lesoleil.com

Maître Bergeron, sur son arbre perché, concoctait une nouvelle recette de fromage. Maître Renard, par l'odeur alléché, lui tint à peu près ce langage : « Hé! Bonjour, Monsieur de Bergeron. Que cela sent bon ! Si votre gouda se rapporte à l'odeur qu'il a, vous êtes le phénix des fromagers. »

À ces mots, Bergeron s'empresse de répliquer : « Votre nez est fin, renard. Il s'agit bien là d'un gouda que je prépare, mais auquel j'ajoute la

touche familiale. Car chez nous, la conception de fromage est presque ancestrale. »

Voilà comment La Fontaine aurait pu adapter sa fable s'il eut connu les Bergeron dont la fromagerie est installée à Saint-Antoine-de-Tilly. L'aîné des frères, Sylvain, qui aime bien le célèbre auteur, s'en est d'ailleurs doublement

Voir FROMAGERS en A 2 >

À LIRE AUSSI :

- Pêcheur et cultivateur Page A 4
- Des Bergeron marquants Page A 5

ÉTÉ 2004
LES GRANDES FAMILLES



LE SOLEIL, JOCELYNE BERNIER
Raymond Bergeron (à droite) en compagnie de sa femme, Colombe Ouellet, et de leurs quatre enfants (à partir de la gauche), Mario, Chantal, Sylvain et Roger

SOMMAIRE

Agenda	C 5	Mots fléchés	C 7
Bandes dessinées	C 8	Orseaux	B 8
Décès	B 6	Petites annonces	D 6
Horoscope	C 7	Place publique	B 7
Horticulture	B 8	Québec	B 1
Lauréat	B 3	Santé	A 11
Loteries	A 2	Techno/média	C 6
Météo	C 8	Télévision	C 2
Mot mystère	C 7	Vie communautaire	B 4
Mots croisés	C 7		

LA MÉTÉO

Maximum 19, minimum 11

Nuageux avec averses. Demain, ciel variable. Mardi, plutôt nuageux. Détails page C 8.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci: 7,2 mm L'an dernier: 64,3 mm
Cet été: 407,9 mm L'été dernier: 358,3 mm

QUÉBEC,
108^e ANNÉE, N^o 219
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTRÉAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00077 3

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Au royaume des objets perdus



Entre 13 000 et 14 000 portefeuilles, téléphones cellulaires et boîtes à lunch sont retrouvés chaque année dans les autobus de Québec. À lire demain dans LE SOLEIL.

Dans le cahier Actualités

Montréal-Québec à vélo



C'est aujourd'hui qu'est disputée la cinquième Classique cycliste de Montréal-Québec. Deux cents coureurs représentant 27 équipes prendront le départ de la compétition de 270 kilomètres dont l'arrivée aura lieu sur le chemin du Roy, à Saint-Augustin-de-Desmaures.

Dans le cahier Sports

LES SUITES

Les producteurs de bœuf parlent d'abattre 500 000 vaches

EDMONTON (PC) — Jusqu'à 500 000 vaches pourraient être abattues au Canada dans le but de se débarrasser des surplus découlant de la crise de la vache folle, selon le *Edmonton Journal*.

Cette possibilité a pour la première fois été évoquée l'été dernier, alors que les producteurs ont commencé à réaliser que les États-Unis n'autoriseraient pas de sitôt la reprise de l'importation de produits du bœuf en provenance du Canada.

Des politiciens et des dirigeants de l'industrie canadienne du bœuf ont tenté de s'entendre, vendredi à Ottawa, sur la façon d'éliminer les surplus qui encombreront le système. Ils ont également cherché à déterminer comment se débarrasser d'un demi-million de carcasses.

Jeudi, toutefois, la ministre de l'Agric-

culture de l'Alberta, Shirley McClellan, a indiqué que l'abattage de bêtes ne constituait pas une option pour le moment. Elle a proposé un programme visant à indemniser les producteurs retirant leurs bovins de la chaîne de production.

Toutefois, alors que l'interdiction décidée par les autorités américaines est en vigueur depuis une quinzaine de mois, certains producteurs commencent à s'impatienter.

« Je crois qu'on vise la fin de l'année — le début de décembre devrait être un moment critique », a déclaré le président de l'Association canadienne

des éleveurs de bovins, Stan Eby. Si Washington décide de rouvrir la frontière américaine au bœuf canadien, le projet d'abattage serait abandonné, a ajouté M. Eby. Ottawa et l'Alberta sont optimistes. Des responsables ont refusé de parler du projet d'abattage, affirmant que la réouverture de la frontière serait préférable.

« Nous n'en sommes pas encore là, a affirmé le représentant du ministère fédéral de l'Agriculture, Gilles Lavoie. Abattre davantage (de vaches) est l'une des options, mais d'autres options ont été évoquées. »

Certains producteurs ont toutefois affirmé que si les gouvernements fédéral et provinciaux ne proposaient aucune solution, ils abattraient leurs bêtes eux-mêmes.

PAYER

Suite de la Une

Ils veulent aussi une aide financière généreuse et souple pour les jeunes familles « qui pourraient prendre diverses formes selon les besoins des familles ».

En matinée, le ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, Claude Béchard, était venu exposer aux participants au congrès les grandes lignes de la politique de conciliation travail-famille que le gouvernement souhaite adopter d'ici la fin de l'année.

Si les jeunes souhaitent surtout une aide financière accrue de la part du gouvernement pour concrétiser leur désir d'enfant, le ministre a déjà indiqué qu'il voulait privilégier les mesures incitatives destinées aux employeurs en vue de donner plus de temps libre à leurs employés-parents, par l'entremise d'une banque annuelle de congés, par exemple.

Hier, lors d'un point de presse, il a rappelé que sa future politique devait à la fois être axée sur les incitatifs offerts aux entreprises pour offrir plus de temps aux pa-

rents et sur une aide financière directe aux parents. Il a rappelé qu'il avait entrepris des discussions avec le ministre des Finances, Yves Séguin, afin de dégager des marges de manœuvre qui permettraient éventuellement de présenter de nouvelles mesures fiscales d'aide aux jeunes familles.

Les jeunes reprochent aussi au gouvernement d'imposer aux étudiants un fardeau d'endettement trop lourd, susceptible, par la suite, de les amener à repousser leur projet d'avoir des enfants, voire à y renoncer. Ces derniers mois, le gouvernement Charest s'est attiré la grogne des associations étudiantes en transformant 100 millions \$ de bourses en prêts étudiants.

Mais M. Béchard a dit estimer qu'il fallait voir l'endettement étudiant comme « un investissement », compte tenu que les jeunes munis de diplômes sont mieux armés pour dénicher des emplois bien rémunérés.

« Nous, ce qu'on vise, c'est donner le plus d'argent possible aux jeunes familles et le meilleur environnement possible », mais sans pour autant replonger dans les déficits, a dit M. Béchard.

NIXON

Suite de la Une

les enregistrements du Watergate, on découvre que Nixon avait peur des Kennedy. Il croyait — avec raison d'ailleurs! — que JFK lui avait volé l'élection de 1960. Il lui envoyait aussi son charme et sa réputation de politicien intègre », racontent au SOLEIL les journalistes irlandais Anthony Summers et Robbyn Swan, auteurs de *The Arrogance of Power: The Secret World of Richard Nixon*.

S'il n'a ni les ressources financières ni le charisme de celui qui deviendra son rival politique, Nixon possède néanmoins une ambition dévorante. Il devient le colistier du général Dwight Eisenhower aux présidentielles de 1952, mais ne jouera qu'un rôle secondaire dans les victoires électorales du duo en 1952 et en 1956. « Avec Eisenhower, n'importe quel candidat à la vice-présidence aurait gagné les élections. Nixon a gagné des plumes dans l'opinion publique à partir du débat de cuisine avec Khrouchtchev (le leader de l'URSS) en 1959. À l'étranger, il a reçu sa part d'œufs et de tomates, mais c'était le lot de n'importe quel diplomate américain à cette époque », précise John Parisella, ancien chef de cabinet de Robert Bourassa et membre de l'Observatoire sur les États-Unis à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Le vice-président retrouve son ami Kennedy sur le chemin de la présidence en 1960. Il essuie la première défaite de sa carrière politique. Deux ans plus tard, il tente sans succès de retourner dans l'arène politique comme gouverneur de la Californie. Amer, il attribue alors la responsabilité de sa défaite aux médias: « You won't have Nixon to kick around anymore », lance-t-il à une foule médusée à qui il annonce qu'il donne la dernière conférence de presse de sa vie. « Il avait été insatisfait du travail des journalistes en 1960 et en 1962, rappelle Louis Balthazar, professeur émérite de sciences politiques à l'Université Laval et président de l'Observatoire sur les États-Unis à l'UQAM. Il a dit qu'il quittait la politique à tout jamais, mais il était trop mordu par la bitbte... »

UN RETOUR À LA... BOURASSA!

La tentation est effectivement trop forte: Nixon obtient la nomination de son parti aux élections présidentielles de 1968, défaisant notamment sur son chemin le futur président Ronald Reagan. Il bat les démocrates à l'élection de novembre et sera même réélu en 1972 avec l'une des majorités les plus importantes du dernier siècle. Deux victoires insoupçonnées pour cet homme au caractère acharné. « C'est un self-made man, un vrai politicien qui n'a reculé devant rien pour arriver à ses fins. Il était un homme très solitaire qui avait une dure conception de la vie », explique Louis Balthazar, qui ne peut s'empêcher de comparer le retour de Nixon à celui de... Robert Bourassa, chassé du pouvoir par le Parti québécois en 1976 avant de revenir diriger les destinées du Québec de 1985 à 1994.

Mais au-delà de leurs résurrections politiques respectives, Nixon et Bourassa ont d'autres points en commun, croit le professeur Balthazar. Les deux ont gagné des campagnes électorales, mais ils n'ont jamais vraiment fasciné leurs concitoyens comme l'ont fait John F. Kennedy ou René Lévesque. « Ils venaient tous deux d'un milieu modeste et avaient une réputation de travailleurs, dit-il. Même si les Québécois reconnaissent que M. Bourassa était un bon premier ministre, il lui manquait quelque chose pour séduire l'électorat. C'était le même phénomène avec Nixon. »

Ancien chef de cabinet de Bourassa de 1989 à 1994, John Parisella n'est pas à l'aise avec cette analogie. « Il ne faut pas pousser trop loin le jeu des comparaisons, prévient-il. Nixon était un homme qui aimait polariser, alors que M. Bourassa était beaucoup plus conciliant. Nixon était probablement le président des États-Unis le plus intelligent,



John Parisella

mais il avait un côté noir, une facette excessive dans sa personnalité, surtout quand il se sentait menacé. Contrairement à Nixon, M. Bourassa entretenait de bonnes relations avec les médias et il respectait la démocratie. »

UNE LONGUE RÉMISSION

Marqué au fer rouge par le Watergate — au début des années 80, ses nouveaux voisins à New York ont même signé une pétition réclamant son démantèlement, rappelle son ami Alain Stanké —, Richard Nixon a accéléré sa rémission auprès du peuple américain en donnant des conférences et en écrivant des livres.

« C'est un écrivain exceptionnel, et aussi probablement le penseur le plus cohérent de la politique étrangère américaine, avec Henry Kissinger (son ministre des Affaires étrangères), depuis 25 ans », croit John Parisella. « Un peu comme les démocrates avec Clinton, les républicains refusent maintenant de traiter Nixon en paria », confirme Louis Balthazar.

Décédé le 22 avril 1994, Nixon a eu droit à des funérailles nationales et à un hommage du président en service, Bill Clinton, le même homme qui avait milité, deux décennies plus tôt, pour sa destitution.

Après les fleurs vint inévitablement le pot, gracieuseté d'Hollywood et d'Oliver Stone. Le cinéaste présenta son *Nixon* au grand écran en décembre 1995. Même s'il n'est pas un grand admirateur du 37^e président des États-Unis, Louis Balthazar admet que l'œuvre de Stone ne rend pas justice à son sujet. « Stone a tendance à être un peu excessif lui aussi, dit-il. Le film montre très bien certains traits du caractère de Nixon, comme ses colères et sa méfiance à l'égard des gens. Nixon n'est pas un ange, mais j'ai trouvé le film un peu injuste. Stone y est allé un peu fort, mais ce n'est pas le seul à Hollywood! »

Les républicains citent aujourd'hui en exemple son bilan en politique internationale, qui ne fait cependant pas l'unanimité chez les politologues. « Nixon voulait créer un monde triangulaire dans un système bipolaire. Sa politique internationale était astucieuse et intelligente. Mais il a aussi essuyé des échecs. Il avait une politique froide à l'égard du Chili et de l'Afrique. Kissinger et lui ont déjà dit qu'ils ne laisseraient pas un pays glisser vers le communisme en raison de l'irresponsabilité de sa population. Ils pouvaient donc être amoraux et manquer de sympathie à l'égard des autres pays », conclut Louis Balthazar.

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

LE SOLEIL

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publiée et éditée par LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randoin, bureau 4, à Québec (Québec), G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 4065022. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

FROMAGERS

Suite de la Une

inspiré pour nommer le Fin Renard et Patte blanche parmi toute une gamme de goudas et de ses dérivés.

En vérité, l'épopée des fromages Bergeron, aujourd'hui dirigés par Sylvain, Mario, Roger et leur sœur Chantal, remonte à trois générations, aux années 40 et à leur grand-père, Edmond. L'homme travaillait sur les chantiers au Lac-Saint-Jean quand un jour, pour arrondir les fins de mois et mieux nourrir ses 12 enfants, il a décidé d'acquiescer une fromagerie à Saint-Bruno.

« À l'époque, on faisait du cheddar vendu exclusivement en Angleterre. C'était pendant la guerre 39-45 », explique Raymond, l'un des fils qui y a travaillé de 14 à 25 ans. « La fromagerie, c'était la job d'été. L'hiver, on était sur les chantiers », se rappelle-t-il. À 18 ans, il a suivi une formation de fromager à l'École de laiterie de la province de Québec, à Saint-Hyacinthe. Et il a beaucoup aimé.

« Comme chez nous on était plusieurs, il fallait que quelqu'un parte », explique-t-il. Il a donc fondé en 1954 la fromagerie Meuldor avec son frère Égide à Saint-Antoine-de-Tilly. Selon la tradition, ils y fabriquaient du cheddar.

Puis, le vent a mal tourné avec la centralisation vers les coopératives et les nouvelles normes sanitaires, et les deux frères se sont vu contraints de céder Meuldor en 1978.

Mais déjà, la graine était semée pour la génération suivante. « Quand notre père a vendu, ça nous a manqué. On aimait le goût et l'odeur du fromage », indique Mario, le deuxième fils de Raymond.

Par nostalgie, Raymond a installé des petits bassins pour faire du fromage à la maison. « On en vendait à nos amis », continue Mario. Mais lui voyait plus grand. Il rêvait de relancer la fromagerie dès la fin de son cours à Saint-Hyacinthe. « Il avait 17 ans. Je ne le décourageais pas, mais je lui disais: "Quand on a bien la foi, ça marche" », se souvient sa mère, Colombe.

Et la foi opéra. Les premières années n'ont toutefois pas été faciles. « Les petites fromageries ne s'ouvraient pas comme ça. On a eu trois refus avant que ça débloque », raconte Mario. Il précise que la seule façon d'y arriver était de faire un fromage que personne ou presque ne fabriquait dans la province. « En 1978, 75 % du gouda était importé au Québec, soit 2000 tonnes par année, indique Sylvain. En choisissant ce créneau-là, la Régie des marchés agricoles ne pouvait pas refuser. »

Avec un professeur de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe, M. Munger, Mario a développé un gouda, dont la recette originale est hollandaise. « À l'époque, les gens étaient habitués au cheddar très doux. Quand on arrivait avec nos fromages à l'épicerie, on nous disait: "Pas encore du fromage qui pue!" Alors on l'a adouci. Notre gouda classique est plus jeune et mûr dans sa cire sans contact avec l'ambiance extérieure », explique Mario, le maître fromager de la famille avec son père.

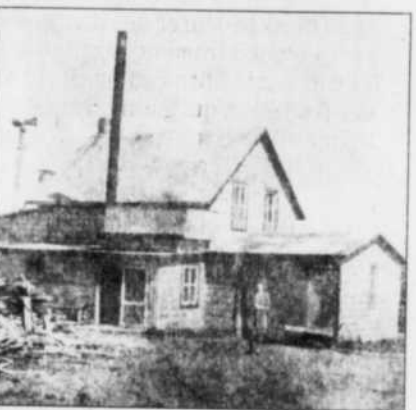
Les expériences du début les font encore sourire. Maman Colombe se rappelle de la tête des enfants le jour de la première brassée de fromage. « Le lait s'en venait, mais la porte du réservoir était défectueuse. Une fois déversé, il coulait partout. » Adieu veau, vache, cochon, couvée jusqu'à la prochaine



Le grand-père Edmond Bergeron



Aux débuts de la fromagerie Meuldor, Raymond et Égide Bergeron, Luc Bédard et Roland Tremblay



La fromagerie du grand-père Edmond, à Saint-Bruno, au Lac-Saint-Jean

brassée. Sylvain rapporte aussi que lors de certains essais, il y avait tellement de trous dans le fromage que les meules explosaient!

Depuis l'ouverture de la Fromagerie Bergeron en 1989, les quatre enfants de Raymond la dirigent, une condition pour que leur père s'implique dans cette affaire. Même Roger, le bébé de la famille, qui avait juré ne jamais travailler et rêvait politique, a été emporté par le vent et en parle avec passion aujourd'hui.

En plus d'offrir son expertise, Raymond Bergeron a vendu la ferme qu'il avait achetée des années auparavant afin de financer ce qui allait devenir un bel héritage. Quinze ans plus tard, il met encore son grain de sel dans l'entreprise familiale. Et surtout, il raffole toujours autant du fromage qu'il n'a pu s'empêcher de grignoter tout au long de l'entrevue avec LE SOLEIL. Car le renard affamé, c'est bien lui.

LOTTO QUÉBEC

SUPER 7

Tirage du 2004-08-06

04 18 23 31 38 39 47

Complémentaire: (25)

Ventes totales: 21 016 702 \$

Prochain gros lot (approx.): 17 500 000 \$

Résultats

GAGNANTS

7/7	0	15 000 000,00 \$
6/7	3	128 544,80 \$
6/7	128	2 636,10 \$
5/7	8 333	144,80 \$
4/7	172 362	10,00 \$
3/7	162 182	10,00 \$
3/7	1 435 199	Participation gratuite

649

Tirage du 2004-08-07

03 12 23 30 36 37

Complémentaire: (35)

Check 2-3

Tirage du 2004-08-07

04 07 12 25 26 32

Complémentaire: (06)

SOYEZ TOUJOURS GENTILS AVEC CEUX QUI JOUENT AU 649

Quick-Draw

Tirage du 2004-08-07

3 4

604 7369

Extra

Tirage du 2004-08-06

NUMÉRO 244825

Panco

Tirage du 2004-08-07

06 11 12 15 32 36 37 39 41

43 44 48 53 54 55 58 62 63 66

Extra

Tirage du 2004-08-07

NUMÉRO 706915

Les modalités d'encasement des billets gagnants sont sur le verso des billets. En cas de gagnant entre cette liste et la liste officielle de L-2, cette dernière a priorité.

ACTUALITÉS

FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

L'économie au temps de la colonie

DAPHNÉE DION-VIENS
DDViens@lesoleil.com

■ Lors du conseil, l'intendant Hocquart déclara solennellement : « L'heure est grave. Je crains un soulèvement. » C'était le point culminant de la journée d'hier, aux Fêtes de la Nouvelle-France. Après avoir pris d'assaut les rues du Vieux-Québec, la foule en colère était rassemblée, place Royale, pour faire entendre sa voix. Les uns revendiquaient bruyamment la protection d'une économie locale, les autres, le droit au libre-échange.

Les marchands locaux, appuyés par un public qui ne s'est pas gêné pour joindre leurs rangs, ont dévalé la côte de la Montagne en pestant contre l'arrivée de ces commerçants venus de France.

« L'économie est à nous, il faut que ça reste pour nous ! » scandent le bourgeois Vincent Pourcent, appuyé par les cris des manifestants. « Ils nous prennent nos affaires, on va pas les laisser faire ! », réplique la foule, agitée. Même le président des Fêtes, Michel Proulx, s'était rangé de ce côté.

C'est que les marchands étrangers qui débarquent en Nouvelle-France, au début du XVIII^e siècle, vendent leur produits cinq fois moins cher, avant de repartir avec les profits. Ce qui nuit évidemment aux bonnes affaires des marchands établis et à la vitalité financière de la colonie.

Une réalité qui s'explique par deux systèmes économiques déséquilibrés, explique l'historien Alain Laberge : « Ici, tout coûtait plus cher qu'en France. Jusqu'à 25 % de plus. » D'où la pétition qui circula en 1719, demandant à l'intendant de contraindre la présence de ces compétiteurs.

C'est pour cette raison que le cortège a poursuivi son chemin jusqu'à la place Royale, où le conseil devait décider que faire de l'embarrassante liste de noms.

Mais voilà qu'en arrivant, les marchands locaux s'opposèrent à d'autres protestataires, qui manifestaient cette fois... pour les commerçants français ! « On n'a plus un sou, les marchands forains, laissez-les nous ! », crie Barbe, une pauvre journalière qui ne saurait que manger sans les bas prix de ces derniers.

Selon l'historien, les forains allaient même jusque dans les campagnes, permettant aux paysans de se procurer des denrées sans se déplacer — contrairement aux marchands établis. « Protégez le libre-échange ! À bas le monopole des bourgeois qui gonflent leur prix ! » scandent les plus pauvres.

Et voilà l'intendant Hocquart bien embêté, ne sachant que faire au milieu de ce brouhaha. Et le public, pris entre les deux clans, semble bien s'amuser de cette mise en scène colorée.

Après mûre réflexion, le maître d'œuvre de la colonie se lance dans une tirade pour calmer la populace et tenter de préserver les intérêts de chacun. L'alloceution s'éternise... les protestataires cognent des clous. « Il est en train d'endormir le peuple ! » s'exclame Gisèle Laflamme, 46 ans, observant la scène d'un regard amusé.

Et justement, c'en est fait des manifestants. Amortis par le discours-fléuve de l'intendant, chacun rebrousse chemin, penaud. « C'est la même chose qu'aujourd'hui », lance Charles Collin, venu de Saint-Émile pour assister à l'événement. Les gens sont partagés, les politiciens font des beaux discours et tout le monde rentre ensuite chez lui ! Une mise en scène fort appréciée, à voir les gens entassés sur la place Royale, au thème bien actuel, de l'avis de plusieurs.



Louise Chalifour et Marie-Huissine du Conseil en avaient contre les commerçants étrangers : « Ils se remplissent les poches et repartent avec nos argents ! » gronde cette dernière, agitant vigoureusement son ombrelle en guise de protestation.



Chaque jour des Fêtes de la Nouvelle-France, entre 5000 et 8000 véhicules tentent de gagner le secteur en empruntant le quai Saint-André et la rue Dalhousie.

L'embouteillage, un autre anachronisme

MARTIN CROTEAU
MCroteau@lesoleil.com

Rues fermées, voies réservées, véhicules par milliers, Nouvelle-France fêtée, voilà tous les ingrédients... d'un bel embouteillage ! Costumés ou pas, les festivaliers du Vieux-Québec étaient d'excellente humeur, hier. Mais avant d'en arriver là, plusieurs ont rongé leur frein — et ceux de leur voiture ! — pendant de longues minutes.

Chaque jour des Fêtes de la Nouvelle-France, entre 5000 et 8000 véhicules tentent de gagner le secteur en empruntant le quai Saint-André et la rue Dalhousie, indique le capitaine André Tanguay, du service de police de Québec. « Le problème, c'est que les gens essaient de se stationner le plus près du site possible, explique-t-il. Ça crée des embouteillages monstres ! »

Ajoutez à cela la fermeture de nombreuses artères, dont la très achalandée rue Saint-Jean, ainsi qu'une voie réservée qui ne laisse qu'une voie libre entre la gare maritime jusqu'au boulevard Jean-Lesage, les automobilistes ont de quoi rager en effet !

« On vient de Lévis et au début, on voulait prendre le traversier. C'est peut-être ça qu'on aurait dû faire ! », lance Nicole Bélanger, qui garde sa bonne humeur même si elle est embourbée depuis un bon quart d'heure.

Sur le côté nord, hier, le boulevard Charest était congestionné jusqu'à l'angle de la rue de la Couronne. Pare-chocs à pare-chocs, des centaines de voitures demeuraient immobilisées en attendant un déblocage qui ne venait pas. Côté sud, sur le boulevard Champlain, des conducteurs préféreraient faire demi-tour plutôt que de s'aventurer plus loin. D'autres ont fait fi de la voie réservée et ont filé à toute allure, s'attirant les coups de klaxon d'honnêtes citoyens frustrés.

La Chrysler de Jacques Vézina avançait à pas de tortue depuis une vingtaine de minutes lorsque le SOLEIL l'a rencontré, au coin quai Saint-André et Dalhousie. « D'habitude, le samedi, je fais du bateau, dit-il, sourire aux lèvres. Sur l'eau, il n'y a jamais de trafic ! »

Et lorsqu'il arrivera à destination, M. Vézina ne sera pas au bout de ses peines : il devra encore trouver un espace pour se garer. « Complet », voilà un mot fréquemment affiché. « Je suis arrivée à 11 h ce matin et on a dû fermer parce qu'il n'y avait plus de place », dit Mireille Godbout-Sioui, préposée à l'énorme stationnement Dalhousie, situé juste en face du Musée de la civilisation. Elle avait beau avoir fermé la barrière, certains chauffeurs tentaient quand même d'entrer. Elle a donc dû monter la garde.

La fermeture de deux allées entre le palais de justice et la gare maritime en fait rager plus d'un. Mais le capitaine Tanguay, qui a été chargé de la sécurité lors des événements spéciaux pendant neuf ans, assure que c'est un mal nécessaire. Il y a trois ans, alors qu'il patrouillait près du boulevard Jean-Lesage, il lui a fallu quatre minutes pour se rendre au secours d'une personne terrassée par un arrêt cardiaque, à peine un demi-kilomètre plus loin. « J'avais actionné mes gyrophares et tout le monde m'a laissé passer, mais sans voie réservée, il n'y a simplement pas assez de place pour se frayer un chemin rapidement. Imaginez si c'est un camion de pompiers, qui est deux fois plus large qu'une voiture de police ! »

Pour remédier au problème de circulation dans le Vieux-Port, les automobilistes sont invités à parquer leur voiture aux stationnements de la gare maritime Champlain et du palais de justice. La manœuvre coûte 7 \$, mais une navette passant aux 10 minutes transporte tout le monde à la fête gratuitement et rapidement.

Les Celtes joignent la fête

Nouveauté cette année aux Fêtes de la Nouvelle-France : cornemuses, violons et danse celtique sont à l'honneur, afin de souligner 400 ans de métissage culturel. Aux temps de nos ancêtres, la colonie n'était pas peuplée que de colons aux origines françaises, bien au contraire. L'essentiel de la programmation celtique s'est déroulé hier sous un ciel radieux.

Écossais, Irlandais et Bretons, ces descendants du peuple celte, s'étaient rassemblés au Morrin Center, en plein cœur du Vieux-Québec.

Aux passants qui défilaient, ils proposaient musique, atelier de danse et dégustations de whisky.

Sans oublier les kiosques pour en apprendre davantage sur l'histoire celtique du Québec. « Les premiers Écossais sont arrivés avec Samuel de Champlain », rappelle Ted Gun, du Scottish Heritage Group. « Les deux tiers des Québécois ont des racines celtes », affirme James Donovan, de Irish Heritage Québec.

L'influence de ces peuples s'est donc fait sentir très tôt, jusque dans la musique et les danses de la Nouvelle-France. « On retrouve beaucoup de similitudes entre la danse celtique et les set carrés », explique Sheila Selby, professeur de danse pour l'occasion.

« C'est une belle façon d'en apprendre davantage sur nos origines », lance Nicole Lapointe, 32 ans, qui passait par là par hasard.

FAIRE LE PONT

Le volet celtique des Fêtes se déroulait principalement à la place D'Youville et au Morrin Center, deux endroits relativement éloignés du cœur des célébrations. Une raison qui peut expliquer pourquoi les curieux n'étaient peut-être pas aussi nombreux que prévu.

Au passage du SOLEIL, hier en fin de journée, la place D'Youville était relativement calme, parsemée de quelques curieux qui tapaient des mains au son de la musique du groupe Swift Years.

Le directeur de la programmation en convient, il faudrait revoir l'aménagement des lieux pour faire le pont avec le reste des festivités : « Le projet initial était de fermer la rue Saint-Jean afin que l'animation se fasse jusqu'à la place D'Youville, explique-t-il. Mais ça n'a pas été possible. » Jean-François Brochard n'a toutefois pas dit son dernier mot : « Je reviendrai à la charge, dès l'an prochain ! » D. D.-V.

La colonie a aussi été peuplée par les Écossais, les Irlandais et les Bretons

À FAIRE AUJOURD'HUI

- **D'une basilique à l'autre** Une grande marche est organisée sur la route de la Nouvelle-France, de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré à la basilique de Québec, pour souligner l'inauguration du Chemin du Roy en 1737. Quatre départs : 7h : basilique Sainte-Anne-de-Beaupré (38 km); 9h30 : Vieux couvent de Château-Richer (28 km); 12h : église de l'Ange-Gardien (18 km); 14h30 : église La Nativité-de-Notre-Dame (8 km). Arrivée prévue à 16h15. Infos : (418) 694-9481 ou www.nouvellefrance.qc.ca
- **Spectacle de clôture** 18h30 : Les langues fourchues fera danser le public avec accordéon, violon, flûte et guitare. Au parc Montmorency.

Rien ne sert d'en parler... Il faut la vivre!... L'EXPÉRIENCE LAQUERRE!!

2500 SILVERADO
CREW-CAB
4X2 2004



Prêt à tirer votre roulotte!!

ÉQUIPEMENT ADDITIONNEL INCLUS:

- Doublure de caisse
- Protecteur longerons de boîte
- Marchepied tubulaire
- Attache pour sellette d'attelage
- Marquage antivol
- Freins électriques
- Déflecteur de capot
- Déflecteur de vitres

Comptant
Financement
bancaire
38 399\$
+ taxes

Aucune surprise!
N'ajoutez
que les taxes!

Location 36 mois/
20 000 km -
0,5% intérêt

COMPTANT	LOCATION	RÉSIDUEL
0\$	479\$	23 113,30\$
1 500\$	442\$	23 113,30\$
3 000\$	406\$	23 113,30\$

124 Olivier, Laurier-Station 728-4233 • 1 800 463-9332

www.laquerre.com
www.laquerre.gmcanada.com

LES GRANDES FAMILLES : LES BERGERON



Aux limites de Saint-Nicolas, côté est, le fleuve et la rivière Chaudière se rejoignent près du pont actuel. C'était là que se trouvait la terre de l'ancêtre André Bergeron.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

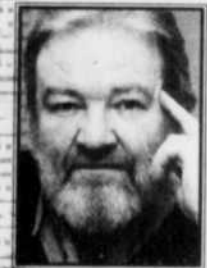
Pêcheur et cultivateur

André Bergeron, ancêtre d'une des souches de Bergeron en Amérique, avait un pied sur terre, et un dans la Chaudière

■ Les Bergeron comptent plusieurs ancêtres dont la descendance a essaimé un peu partout en Amérique, en particulier en Acadie et au Canada français. C'est l'ancêtre André qui nous intéresse et pour cause. Cultivateur et pêcheur d'anguilles, il sera un pionnier de Saint-Nicolas. Et cinq de ses fils établiront, à eux seuls, ce qui est probablement un record dans la colonie: 13 mariages.

André Bergeron arrive en Nouvelle-France en compagnie de son père, Pierre. Nous sommes en 1665. Ils voyagent sur l'un des bateaux qui transportent le régiment Carignan-Salières venu pacifier les Iroquois et qui amène en outre 200 nouveaux colons conduits par le gouverneur Courcelles et l'intendant Talon.

Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe ont fait l'arbre généalogique de cette lignée en l'honneur de leur fondatrice, Mère Elisabeth Bergeron. Elles font de Pierre, le père d'André, le premier ancêtre. Et elles avancent audacieusement que Pierre est arrivé ici, veuf, et accompagné de ses cinq fils. Aucun autre généalogiste, à ma connaissance, n'a retenu cette interprétation de la petite histoire de la famille Bergeron, qui a au moins l'avantage de s'approcher de l'épopée. N'en déplaise aux bonnes sœurs, Pierre Bergeron est arrivé ici avec son seul fils André. Et l'ancêtre de leur fondatrice, c'est ce même André. Tout simplement parce qu'il a planté ses racines et qu'il a eu ses enfants ici, au pays. C'est la définition même d'un ancêtre. Sinon, il faudrait faire remonter nos arbres généalogiques à Vercingétorix ou Charlemagne.



Louis-Guy Lemieux

LLemieux@lesoleil.com

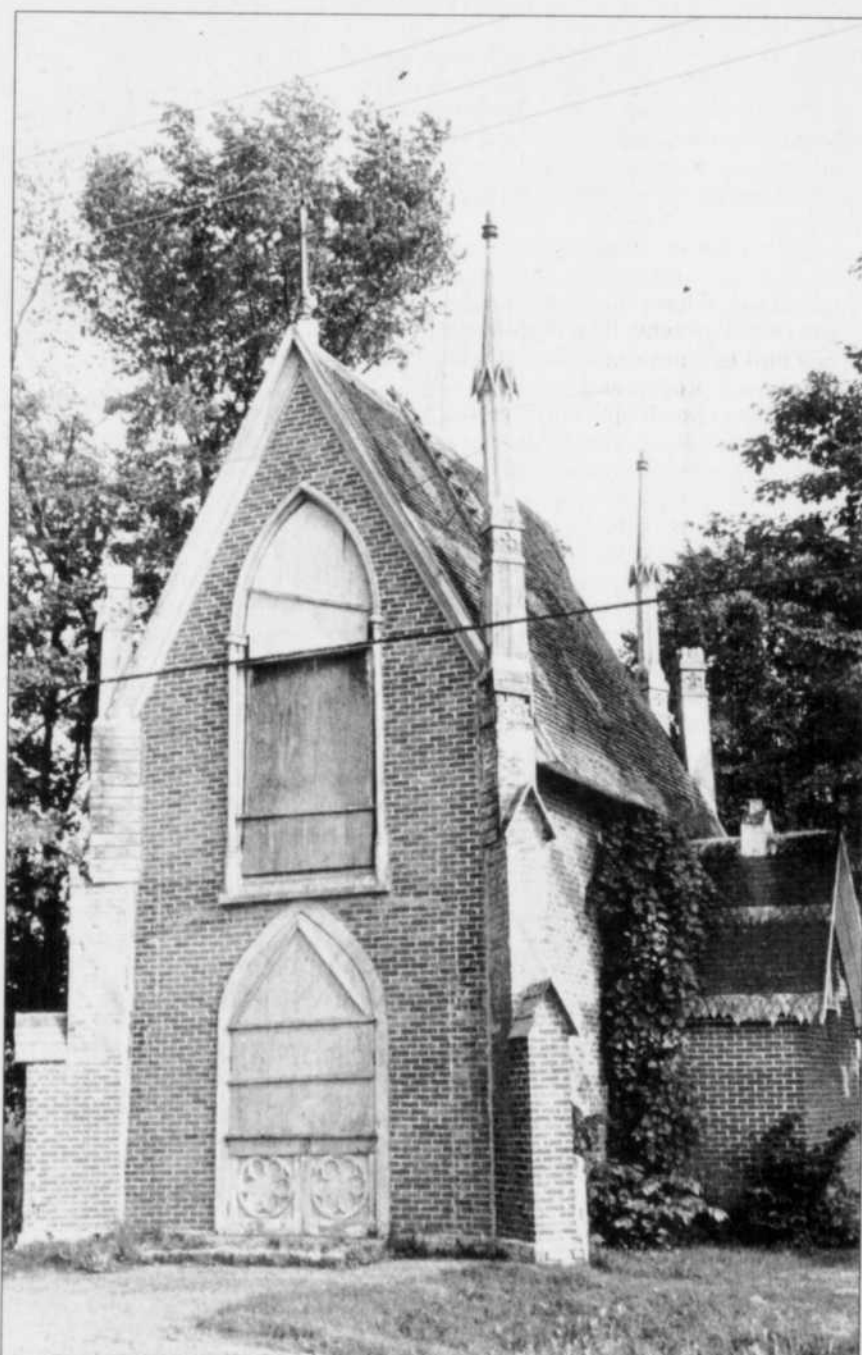


ÉTÉ 2004
LES GRANDES FAMILLES

André est arrivé avec son père et il ne l'abandonnera jamais. Cette fidélité à sa famille et aussi son honnêteté foncière, notées par les généalogistes dont Gérard Lebel, sont deux traits de son caractère.

Selon le dictionnaire Langlois, c'est comme engagé qu'il vient au pays avec son paternel. Ils sont présentés, tous deux, comme les domestiques d'Eustache Lambert, à Lauzon, lors des recensements de 1666 et 1667.

Mais André n'a rien d'un porteur d'eau. Dès le 5 mai 1670, en compagnie de son ami et associé Philippe Guyon, il loue pour trois ans la métairie de ce même Eustache Lambert, à Lauzon (aujourd'hui Saint-Romuald). Il s'agit



Deux petites chapelles historiques s'élèvent encore à l'entrée et à la sortie du village de Saint-Nicolas. La première date (à droite) du régime français (1757). La seconde est de style néogothique. Toutes deux sont classées biens patrimoniaux.

ARCHIVES LE SOLEIL

d'un véritable domaine. Une terre de 24 arpents de front sur le Saint-Laurent. Cette terre voisine celle de huit arpents où il demeure avec son père. L'acte de concession officiel de cette dernière terre lui a été remis par le sieur Claude Berme de La Martinière, au nom des héritiers de feu Jean de Lauzon, le 10 décembre de la même année 1670.

Les clauses du bail de la métairie d'Eustache Lambert éclairaient singulièrement les relations entre seigneurs et métayers, propriétaires et hommes engagés. Bergeron et Guyon doivent remettre, chaque année, à Lambert 50 minots de blé français, 20 minots de pois et pas moins de 18500 anguilles ainsi que la moitié des prises de saumon, aloze, « bartes » (bars) et autres poissons. Ils pourront chaque année faire 60 cordes de bois pour vendre, ainsi que tout leur bois de chauffage.

Cette clause du bail concernant le poisson est un irritant majeur. Pêcher pour les autres n'est pas dans la nature profonde de ces hommes vaillants comme dix mais qui ont développé en

travaillant la terre un vif sentiment de liberté. Si on lit entre les lignes des différentes généalogies, on comprend que l'ancêtre André Bergeron aimait autant le métier de pêcheur que celui de cultivateur.

Rien de surprenant donc à le voir s'installer chez lui, définitivement cette fois, sur une belle et bonne terre de six arpents de front sur le fleuve dans la seigneurie de Lauzon. Cette partie du territoire deviendra Saint-Nicolas peu après. Comme par hasard, sa terre donne à la fois sur le fleuve et sur la

Voir RACINES en A ? >

20 juin	Simard
27 juin	Ouellet
4 juillet	Lévesque
11 juillet	Bélanger
18 juillet	Girard
25 juillet	Poulin
1 ^{er} août	Gauthier
Aujourd'hui	BERGERON
15 août	Caron
22 août	Beaulieu



Portrait-robot imaginaire de l'ancêtre André Bergeron.

COURTOISIE - NOS ANCÊTRES - 19

LES GRANDE FAMILLES : LES BERGERON

RACINES

Suite de la A 6

poissonneuse rivière Chaudière. Son cher père Pierre vient de mourir de sa belle mort. André a maintenant une jeune épouse à ses côtés. Elle s'appelle Marguerite Dumets (ou Demers). Le couple aura 12 enfants.

Nous sommes en 1675. André est au pays depuis 10 ans seulement. Il ne s'est pas trop mal débrouillé. En lisant le résumé que les généalogistes font de la dernière moitié de sa vie adulte, on a l'impression que cet homme et les siens ont trouvé à Saint-Nicolas ce qui ressemble au bonheur.

Le père de sa femme, Jean Demers, est originaire de Dieppe, en Normandie. Sa mère, Jeanne Voldy, vient de l'Anjou. Quand elle se marie, Marguerite est âgée de 14 ou 15 ans. André a 30 ans révolus. Le marié offre à sa femme un douaire de 600 livres. Le père de la mariée présente une dot de 300 livres, à payer en trois versements.

Au recensement de 1681, la famille Bergeron de Saint-Nicolas possède un fusil, deux vaches et six arpents de terre en culture. C'est peu en apparence. Mais il ne faut pas oublier que cet homme se voit autant pêcheur que cultivateur. Les marées quotidiennes assurent une nourriture abondante et variée. Et puis, la liberté d'être maître chez soi n'a pas de prix. L'ancêtre Bergeron a sûrement des espèces sonnantes et trébuchantes engrangées quelque part puisqu'il peut acheter une ferme voisine de la sienne pour y établir au moins un de ses fils. En outre, chacun des enfants recevra à son mariage la somme de 150 livres. Cela fait plusieurs milliers de dollars en argent d'aujourd'hui. Et ses fils, on le verra, ont collectionné les mariages.

Le père Bergeron jouit du respect de ses concitoyens et des autorités religieuses et civiles. Il devient, en 1702, deuxième marguillier de la paroisse de Saint-Nicolas. Hier comme aujourd'hui, cette fonction avait un sens.

André vivra jusqu'en 1712. Marguerite était encore vive en septembre 1722, puis son nom devient introuvable dans les actes officiels de sa famille. Elle est sûrement inhumée à côté de son homme dans le cimetière de Saint-Nicolas, un bel endroit qui regarde le fleuve dans les yeux.

Dès la troisième génération, on comptait 102 descendants d'André et de Marguerite. Il faut dire que les enfants étaient aussi chaus lapins que leurs parents.

Sur les 12 enfants, neuf se marièrent et firent souche. Les cinq garçons qui se rendirent en vie à l'âge adulte « firent ensemble la noce 13 fois », selon le mot du généalogiste Lebel.

Le fils aîné d'André et de Marguerite portait le même prénom que son père. Cet André de la deuxième génération aura comme première femme Marie Grenon; comme deuxième, Marie-Charlotte Danet; comme troisième, Geneviève Duguay dit Laframboise; enfin, il se mariera une quatrième fois, à Tilly, en 1733, avec Charlotte-Françoise Roberge. Bilan: 18 enfants en quatre lits. Quelle santé, mes aïeux!

D'AUTRES ANCÊTRES

D'autres ancêtres sont venus au Nouveau Monde et ont fait souche chacun de leur côté. À la suite de *Nos Ancêtres*, nous en retiendrons trois.

Barthélemy Bergeron est le grand ancêtre de plusieurs familles acadiennes. Originaire d'Amboise, en Touraine, il est venu en Acadie comme soldat de la première compagnie Franche de la Marine. Compagnon de d'Iberville, capitaine de vaisseau et corsaire à ses heures, il fera de Port Royal son port d'attache. Il épouse Geneviève Serreau en 1695. Ses huit enfants se marieront à leur tour et auront une nombreuse progéniture.

Le gascon Dominique Bergeron fait partie de la bourgeoisie marchande de Québec. Il se marie deux fois et donne sept rejetons à la colonie, entre 1700 et 1709. Sa descendance se serait éteinte du côté des hommes.

François Bergeron, un Poitevin, s'établira dans la région de Trois-Rivières où on trouve plusieurs de ses descendants. Sa femme Étienne Leclerc, épousée en 1676, lui donnera neuf enfants.

Des Bergeron marquants

Elisabeth Bergeron (1851-1936)

Mère Saint-Joseph de son nom de religieuse, elle a fondé la congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Son père Théophile était le descendant (6^e génération) de l'ancêtre André et l'époux de Basile Petit.

Henri Bergeron (1925 - 2000)

Premier annonceur du premier poste français de l'Ouest canadien en 1946 (CKSB Saint-Boniface), il sera aussi le premier animateur de télévision au Canada. *L'Heure du concert*, *Les Beaux Dimanches*, il était la voix des émissions les plus prestigieuses de Radio-Canada, où il a fait carrière durant 33 ans.

Sœur Angèle Bergeron

Elle fut Supérieure Générale de la Fédération des Augustines de la Miséricorde.



Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Mère Elisabeth Bergeron est la fondatrice de la congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

cordé de Jésus, de 1980 à 1990. Elle est la fille d'Armand Bergeron et d'Alberta Lapointe.



Michel Bergeron fut entraîneur-chef des Nordiques de Québec de 1980 à 1987.

Michel Bergeron

Entraîneur professionnel de hockey sur glace né à Montréal en 1946. Entraîneur-chef des Nordiques de Québec de la Ligue nationale de hockey, de 1980 à 1987 et, durant la saison 1989-1990, il a aussi dirigé les Rangers de New York. Dans le hockey junior, il a connu des succès remarquables avec les Draveurs de Trois-Rivières. Il est membre du Temple de la renommée de la L.H.J.M.Q.

Léandre Bergeron

Historien et écrivain né à Saint-Lupien, Manitoba, en 1933. Membre du groupe Parti pris et du Parti socialiste du Québec, il a été l'un des chefs de file du mouvement qui prônait la prééminence d'une langue québécoise sur le français international. C'est peu dire qu'il n'a pas fait l'unanimité.

RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES

- ❑ **8 août**: Association des familles Veilleux 15^e assemblée générale Beauceville Pour info.: (418) 623-1922
- ❑ **14 août**: Association des familles Veilleux 15^e assemblée générale Beauceville Pour info.: (418) 623-1922
- ❑ **11 au 15 août**: Association des Saindon d'Amérique du Nord Voyage en Acadie Pour info.: (450) 347-1860
- ❑ **13 au 15 août**: les familles Gauthier d'Amérique se rencontreront à Sainte-Marguerite du Lac Masson. Pour info., M^{me} Cécile Thompson, tél.(416) 203-7335, fax (416) 203-7515 ou cecile.thompson@sympatico.ca
- ❑ **14 août**: Association des Charron et Ducharme Château Joliette, 450, rue Thomas, Joliette Pour info.: (514) 324-5014 ou (450) 661-1282
- ❑ **14 et 15 août**: Association des Bisson d'Amérique Centre catholique de Nicolet Pour info.: (819) 222-5329 www.genealogie.org/famille/bisson
- ❑ **14 et 15 août**: Association des descendants de Jean Garceau dit Tranchemontagne Salle communautaire de Pointe-du-Lac (Trois-Rivières Ouest) Pour info.: (418) 832-2114 (Charny)
- ❑ **14 et 15 août**: Rassemblement des familles Montambault À Deschambault et à l'Île-d'Orléans Pour info.: (514) 387-0928 ou (450) 663-6175
- ❑ **14 et 15 août**: Ralliement des familles Pelletier Auberge des Gouverneurs, Shawinigan Pour info.: 1 (888) 922-1000
- ❑ **22 août**: Rassemblement des familles St-Arnaud Ste-Geneviève-de-Batiscan Info: (450) 224-9512
- ❑ **20, 21 et 22 août**: Rassemblement des familles Bérubé et Soucy Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière Info: famille Bérubé: (418) 247-5829, rbroy@videotron.ca famille Soucy: 450 655-2717 et (418) 522-3170, alain.soucy@videotron.ca
- ❑ **20, 21 et 22 août**: Rassemblement des Boulianne Domaine des Bou-Bou, Sainte-Jeanne-d'Arc, Lac-St-Jean Pour info.: (418) 274-8088 ou (418) 374-2271
- ❑ **20, 21 et 22 août**: Retrouvailles 10^e anniversaire de l'Association des familles Nau Château-Richer Pour info.: (450) 466-0812
- ❑ **21 et 22 août**: Association des descendants de Louis Pinard Nicolet Pour info.: (418) 842-8928 ou 450 661-2304
- ❑ **22 août**: Association des familles Raymond (Phocas) Auberge du Faubourg Saint-Jean-Port-Joli (418) 651-1539
- ❑ **28 août**: Assemblée annuelle des Dionne d'Amérique Village québécois d'antan Drummondville Pour info.: (418) 660-9145 ou (418) 833-3366



OPTRA⁵
Aucun comptant nécessaire
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

159\$^{*/mois}

MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.
2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy
688-1212

* Location de 48 mois, 80 000 km. Transport inclus. Taxes en sus. Comptant de 2005. Rabais maximum de 5000\$ après taxes.

La musique,
c'est plus qu'un loisir...

Musicours
L'École de musique de L'Ancienne-Lorette
www.musicours.com
1693, de l'Aéroport
871-8178

DÉBUT DES COURS : semaine du 13 septembre.

EINSTEIN LE GÉANT • EINSTEIN LE GÉANT

Nissan PATHFINDER 2004

369 \$*

* Location 369 \$ / 48 mois
Comptant initial de 3 695 \$
0 \$ dépôt de sécurité
1^{er} versement payé par EINSTEIN NISSAN
Taxes en sus, transport et préparation inclus.

Taux à l'achat 1.8 % sur 36 mois

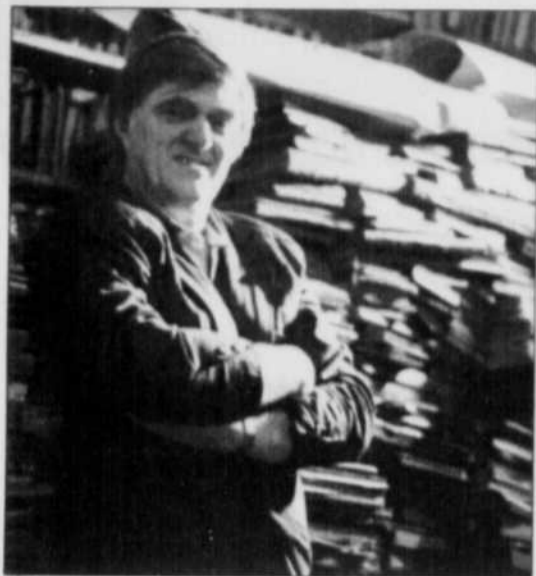
Un service signé Michel Potvin

5250, RUE JOHN-MOLSON, HENRI-IV, SORTIE 140 • 650-5353 • www.einsteinnissan.com

OLYMPIQUES

Du 13 au 29 août,
dans un cahier sports «grand format»,
lisez notre journaliste
Carl Tardif, en direct
des **Jeux olympiques d'Athènes.**
Il suivra de près, pour nous,
les performances des 11 athlètes
de la région de Québec.

LE SOLEIL



Alain Stanké a été l'éditeur des « Mémoires » de Nixon à l'extérieur des États-Unis.

Mon ami Richard

Alain Stanké a fréquenté Nixon les 20 dernières années de sa vie

L'un des politiciens les plus connus du dernier siècle, Richard Nixon avait peu d'amis personnels. Parmi eux, il y avait pourtant l'éditeur québécois Alain Stanké, qui a fréquenté l'ancien président durant les 20 dernières années de sa vie. Au point de connaître sa couleur de sandwich préférée, ses livres de chevet favoris et ses superstitions les plus étranges.

« Anti-Nixon » avoué en 1960, Stanké a eu son premier contact avec l'ancien occupant de la Maison-Blanche au Salon du livre de Francfort, peu après sa démission fracassante de 1974 : une poignée de main qui officialisait son rôle d'éditeur des *Mémoires* de Nixon à l'extérieur des États-Unis. Au fil des années, les deux hommes ont cultivé une relation d'amitié.

Alain Stanké reconnaît malgré tout que son ami pouvait être « drabe et plate. » « Il n'avait pas de conversation, pas de *small talk*, raconte l'éditeur et journaliste. Pour lui, il n'y avait que la politique. Quand il en parlait, il s'animait et

Superstitieux, Nixon portait toujours le même complet lors d'une occasion spéciale. Il a donc traîné jusqu'à la fin de sa vie les vêtements qu'il avait portés au cours du fameux débat de cuisine avec Khrouchtchev... en 1959 !

s'enflammait si vite. Une fois, il m'avait raconté dans les plus petits détails la stratégie qu'il avait utilisée pour rétablir les relations avec la Chine. Il avait dû y envoyer Kissinger incognito. Comme il disait, ce n'était pas évident, car, avec un gars comme Kissinger, trois ou quatre femmes allaient forcément être au courant... »

VINS ET SANDWICHS VERTS

Son travail d'éditeur a amené Alain Stanké à passer des semaines à la résidence de Nixon, à San Clemente, en Californie. Entre les lignes des *Mémoires*, Stanké a découvert les vins extraordinaires de son hôte (« qu'il ne connaissait pas toujours »), son amour des sandwiches de couleur verte (« pour ajouter un peu de fantaisie au repas ») et sa passion pour les bouquins western (« ça devait le distraire, j'imagine »).

Superstitieux, Nixon revêtait toujours le même complet lors d'une occasion spéciale. Il a donc traîné jusqu'à la fin de sa vie les vêtements qu'il avait portés au cours du fameux débat de cuisine avec Khrouchtchev... en 1959 ! Lesquels se sont d'ailleurs retrouvés, par erreur, dans la chambre d'Alain Stanké à Paris, la veille d'une importante entrevue à la télévision française. Ce soir-là, le caprice avait donné les résultats escomptés : le républicain avait conquis son auditoire. « Dommage que les Français ne votent pas pour moi », avait-il déclaré à l'époque. Une déclaration particulièrement amusante dans le contexte actuel des relations entre les États-Unis et la France...

Au-delà des sandwiches de couleur verte et des costumes fétiches, qu'est-ce que l'histoire retiendra de Richard Nixon ? Alain Stanké fait remarquer que son ami a déjà payé cher pour ses fautes. « Il est tombé si bas et s'est relevé de façon si éloquent. L'histoire prouvera sûrement qu'il a été un meilleur président que Kennedy, qu'il a moins de sang sur les mains. Ce n'est certainement pas l'abominable bonhomme du Watergate. » V.B.-P.



Bob Woodward et Carl Bernstein, du « Washington Post », les hommes qui ont révélé le scandale du Watergate. Les deux journalistes ont convenu de révéler l'identité de Deep Throat seulement après sa mort.

Deep Throat, cet illustre inconnu

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT
VBPouliot@lesoleil.com

■ Qui est Deep Throat ? Voilà la question la plus populaire en matière de politique américaine... après l'identité des assassins du président Kennedy. Coïncidence ou pas, Nixon arrive encore une fois deuxième derrière son grand rival !

Il ne faut jamais avoir entendu parler du Watergate pour ne pas connaître Deep Throat, le célèbre informateur anonyme du journaliste Bob Woodward, du *Washington Post*, dont les articles ont mené à la démission du président Nixon.

À ce jour, seulement quatre personnes connaissent l'identité de Deep Throat : Woodward, son partenaire Carl Bernstein, Ben Bradlee, rédacteur en chef du *Post* à l'époque... sans oublier le principal intéressé ! Woodward et Bernstein ont toujours préservé l'anonymat de leur précieuse source. Les deux journalistes ont toutefois conclu un pacte avec le peuple américain : ils vont révéler l'identité de Deep Throat seulement après sa mort.

Le mystère a toutefois donné lieu à toutes sortes de spéculations au fil des ans. En 1992, le *Washington Post* a identifié l'ancien directeur du FBI, Patrick Grey, comme le « suspect numéro un », notamment parce qu'il aurait

vraisemblablement pu rencontrer les deux journalistes à plusieurs reprises au cours de leur enquête.

La « candidature » de Grey a pris de l'ampleur quatre ans plus tard quand Woodward et Bernstein sont restés muets à la mort de l'ancien directeur de la CIA durant le Watergate, William E. Colby, qui était également l'un des principaux suspects.

Plusieurs hauts placés à la Maison-Blanche sont également dans la mire des commentateurs politiques. En 1992, l'ancien conseiller de Nixon, Alexander Haig, a dû démentir publiquement les rumeurs qui l'associaient à Deep Throat. Haig avait connu Bob Woodward lorsque ce dernier était officier dans la marine.

La dernière hypothèse est sans contredit la plus spectaculaire : l'influent Henry Kissinger, Prix Nobel de la paix, responsable de la politique étrangère et souvent considéré comme l'alter ego du président.

Question de rendre les choses encore plus complexes, Deep Throat pourrait-il être un monstre composé de plusieurs informateurs ? Non, croit John Parisella, qui a dû voir au moins 35 fois le film *Les Hommes du président*, mettant en vedette Robert Redford et Dustin Hoffman. Depuis la sortie du film, Bob Woodward a révélé au compte-gouttes quelques facettes de la personnalité de Deep Throat : sa tendance au potinage, son amour pour le scotch et sa difficulté à concilier ses



L'ancien conseiller du président Nixon, Alexander Haig, et l'ancien secrétaire d'État américain, Henry Kissinger, en 2002. À un moment ou à un autre, chacun a été soupçonné d'avoir été la « taupe » du « Washington Post ».

émotions. Un beau casse-tête qui ne sera résolu qu'à la mort du plus célèbre informateur de l'histoire du journalisme.

LE SCANDALE DU WATERGATE EN QUELQUES DATES

13 juin 1971 Début de la publication des *Papiers du Pentagone*, une série d'articles du *New York Times* basés sur des documents confidentiels du ministère de la défense sur la guerre du Vietnam.

3 septembre 1971 Cambriolage au bureau du psychologue de Daniel Ellsberg, l'employé du ministère de la Défense qui a refilé les documents confidentiels au *New York Times*.

17 juin 1972 Arrestation de cinq hommes, dont un ancien agent de la Central Intelligence Agency (CIA), qui installaient des micros dans les locaux du Comité national du Parti démocrate, à l'hôtel Watergate de Washington.

30 janvier 1973 Condamnation de cinq hommes et deux anciens conseillers du président, G. Gordon Liddy et James W. McCord Jr., relativement au cambriolage du 17 juin 1972.

30 avril 1973 Démission des deux plus hauts fonctionnaires de la

Maison-Blanche, H.R. Haldeman et le conseiller John Ehrlichman. Congédiement du conseiller John Dean.

3 juin 1973 Déposition de John Dean devant la commission d'enquête du Congrès sur le Watergate, dans laquelle Dean admet avoir discuté du cambriolage avec le président à au moins 35 reprises.

13 juin 1973 Témoignage d'Alexander Butterfield, le secrétaire personnel du président, devant la commission d'enquête du Congrès sur le Watergate. Butterfield révèle l'existence d'un système d'enregistrement des conversations à la Maison-Blanche.

20 octobre 1973 Congédiement par le président du procureur indépendant nommé par le ministère de la Justice, Archibald Cox, qui était chargé d'enquêter sur le Watergate.

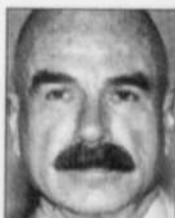
Démission du procureur général, Elliot L. Richardson, et de son assistant, William D. Ruckelshaus.

24 juillet 1974 Décision de la Cour suprême des États-Unis forçant le président à rendre au Congrès les rubans des enregistrements de ses conversations sur le Watergate.

27 juillet 1974 Début des procédures de destitution du président par le Congrès.

8 août 1974 Démission de Richard Nixon à titre de président des États-Unis.

17 juin 2004 Sondage réalisé pour le réseau ABC montrant que 65 % des Américains ne peuvent expliquer en quelques mots le scandale du Watergate.



Liddy



Butterfield



Nixon quittant la Maison-Blanche le 9 août 1974.

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Dans le cahier Auto

Reconstituez
l'accident!



Douze spécialistes en reconstitution de scènes d'accident œuvrent au sein de la Sûreté du Québec. Notre journaliste Jean-François Tardif révèle les différents aspects du travail de ces limiers de la route.



Avec Khrouchtchev, en 1959, au « débat de cuisine », où les deux hommes défendent leur régime politique respectif.



En visite officielle à Pékin, en 1972, soulignant le rétablissement des relations diplomatiques avec la Chine communiste.

Une plaie au cœur de la démocratie

Le scandale du Watergate aura laissé un triste héritage aux Américains : le cynisme politique

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT
VBPouliot@lesoleil.com

■ Le plus grand scandale de la politique américaine débute dans la nuit du 17 juin 1972 : cinq hommes sont arrêtés en train d'installer des équipements d'écoute électronique dans les locaux du Parti démocrate, à l'hôtel Watergate.

Parmi les accusés, un employé du comité pour la réélection du président Nixon. Une coïncidence qui attire l'attention des journalistes Bob Woodward et Carl Beirnsstein, du *Washington Post*. Ces derniers mettront à jour les tactiques de sabotage utilisées par « les plombiers du président » contre leurs adversaires démocrates tout au long de la campagne électorale. « Ce n'est pas tant l'incident que son *cover-up* qui a mené à la démission de Nixon », explique Louis Balthazar, professeur émérite à l'Université Laval.

Le scandale du Watergate débute véritablement un an avant le cambriolage du 17 juin 1972. En juin 1971, le *New York Times* publie *Les Papiers du Pentagone*, une série d'articles basés sur des documents secrets du gouvernement sur la stratégie américaine au Vietnam. Furieux, Nixon jure coûte que coûte de faire cesser les fuites. C'est pourquoi la Maison-Blanche met en place sa propre équipe de renseignements, les fameux « plombiers du président ».

« Il y avait une psychose à l'intérieur de la Maison-Blanche, souligne John Parisella, ancien chef de cabinet de Robert Bourassa. La guerre du Vietnam avait fait tomber le président Johnson. Cette guerre polarisait les Américains, et il y avait un préjugé favorable aux libéraux. Les fonctionnaires coulaient de l'information aux médias. Nixon voulait fermer les valves. »

UNE RECETTE EXPLOSIVE

Toutefois, le Watergate ne serait jamais devenu un épisode marquant de la démocratie américaine sans un Congrès démocrate entêté à obtenir la peau de Nixon, soutient Louis Balthazar. « Les démocrates étaient amers : ils avaient un candidat extrêmement populaire en Robert Kennedy en 1968. Comme tout le monde le sait, ce dernier est mort et Nixon a gagné de justesse. Ils avaient donc le vent dans les voiles avec le Watergate. »

Au cours des années Nixon, le Congrès et la Maison-Blanche se livraient également une guerre de pouvoir. « Je n'ai jamais vu un Congrès démocrate aussi agressif, qui devait faire place à un président qui prenait beaucoup de place et qui était enclin aux opérations secrètes, précise Louis Balthazar. Le Congrès était fâché de n'avoir joué qu'un rôle mineur dans la politique internationale du pays. Ils détestaient Nixon, et ils l'ont eu dès qu'ils ont pu le prendre en défaut. »

En plus de l'indignation des démocrates, les actes reprochés au président étaient d'une gravité sans précédent. « Watergate est un scandale très sérieux : il s'agit d'un viol de la Constitution, dit John Parisella. Beaucoup de gens ne se souviennent plus de l'ampleur de Watergate : Nixon a littéralement utilisé les institutions d'une façon illégale. Il a fait de l'écoute électronique de façon systématique. Il a utilisé le FBI et la CIA, pourtant des institutions gouvernementales, à des fins politiques pour assurer sa réélection. Il a fait une guerre secrète au Cambodge et il a acheté le silence de ses plombiers. »

LA FIN DU RÊVE AMÉRICAIN

Au lieu d'être un événement isolé de l'histoire américaine, le Watergate est devenu le début d'une guerre qui perdure toujours. « Les républicains s'étaient jurés de prendre leur revanche. Ils ont pu le faire avec le président Clinton. Watergate est plus qu'un souvenir, c'est un départ », croit Louis Balthazar.

John Parisella, lui, est encore plus catégorique. Il croit que le Watergate est l'une des causes de la vague généralisée de cynisme qui frappe toujours les électeurs américains, de moins en moins nombreux à se déplacer aux urnes au cours des 30 dernières années. « Watergate a été le début de la fin de l'idéalisme de la politique américaine. Les États-Unis sont relativement bien sortis des années 60 malgré le Vietnam, mais Watergate a tué tout ça. Reagan a permis au pays de retrouver une partie de son idéalisme, mais le mal était déjà fait. »

Aux yeux de l'histoire, le Watergate éclipsa les nombreux accomplissements de Nixon en 40 ans de vie publique, pensent les journalistes irlandais Anthony Summers et Robbyn Swan, qui ont écrit une biographie particulière-



ARCHIVES LE SOLEIL

ment critique à l'égard du 37^e président des États-Unis. « Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, on se rappellera toujours de Nixon pour les crimes du Watergate. Cet homme très brillant mais émotionnellement instable a laissé une plaie au cœur de la démocratie américaine. Sa tragédie est celle d'une nation, qui doit maintenant vivre avec l'héritage de Nixon : le cynisme politique. »

Pour l'histoire, le Watergate éclipsa les nombreux accomplissements de Nixon en 40 ans de vie publique

RICHARD NIXON EN BREF



1913 Né à Yorba Linda, en Californie.

1934 Obtient son diplôme de Whittier College, une université californienne.

1937 Obtient son baccalauréat en droit de l'Université Duke, en Caroline du Nord. Troisième meilleur étudiant de sa promotion.

Retourne pratiquer le droit à Whittier.

1942 Joint les rangs de la marine américaine.

1946 Obtient son congé de la marine. Élu à la Chambre des représentants pour la Californie sous les couleurs du Parti républicain.

1948 Membre du Comité sur les activités anti-américaines, il traduit en justice le haut fonctionnaire Alger Hiss, un proche de l'ancien président Franklin D. Roosevelt. Hiss est finalement condamné pour parjure.

1950 Élu sénateur de la Californie.

1952 Désigné colistier du candidat à la présidence Dwight Eisenhower.

Élu vice-président des États-Unis.

1956 Réélu vice-président des États-Unis.

Visite 56 pays au cours de sa vice-présidence.

1959 Participe au fameux « débat de cuisine » avec le leader de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), Nikita Khrouchtchev, au cours duquel les deux hommes défendent chacun leur régime politique.

1960 Désigné candidat à la présidence du Parti républicain.



Défait par le démocrate John F. Kennedy par seulement 113 057 voix sur 69 mil-

lions d'électeurs.

1962 Candidat au poste de gouverneur de la Californie.

Essuie une première défaite en politique contre le démocrate George Brown, qui a bénéficié de l'appui du président Kennedy.

Deviens avocat à Wall Street.

1968 Désigné à nouveau candidat républicain à la présidence.

Remporte la victoire contre le démocrate Hubert Humphrey par une marge de 510 314 voix sur plus de 73 millions d'électeurs.

1969 S'adresse en direct de la Maison-Blanche à Neil Armstrong, Buzz Aldrin et Michael Collins, membres de la première mission spatiale à marcher sur la Lune.

Donne son aval à des bombardements au Cambodge.

1971 Annonce une série de mesures économiques pour combattre l'inflation galopante, dont plusieurs réductions d'impôts.

1972 Rétablit les relations diplomatiques avec la Chine en effectuant une visite officielle à Pékin, où il est reçu par Mao Zedong, président du Parti communiste chinois.

Signe un traité sur la réduction des armes avec l'URSS.

Réélu président des États-Unis avec plus de 60 % des voix contre le démocrate George McGovern.



Bombarde la ville de Hanoi, au Vietnam, le jour de Noël.

1973 Signe les Accords de paix de Paris, qui mettent fin à la participation militaire américaine au Vietnam.

Signe un traité de non-agression nucléaire ainsi qu'un pacte d'échanges scientifiques et culturels avec l'URSS.

Appuie le coup d'État du général Pinochet contre Salvador Allende au Chili.

1974 Débute les discussions qui mèneront à la signature d'un traité de limitation des armes nucléaires avec l'URSS.



Démissionne à titre de président des États-Unis. Reçoit le pardon de son successeur, Gerald H. Ford.

1978 Publie ses *Mémoires*.

1990 Inaugure sa bibliothèque présidentielle à Yorba Linda.

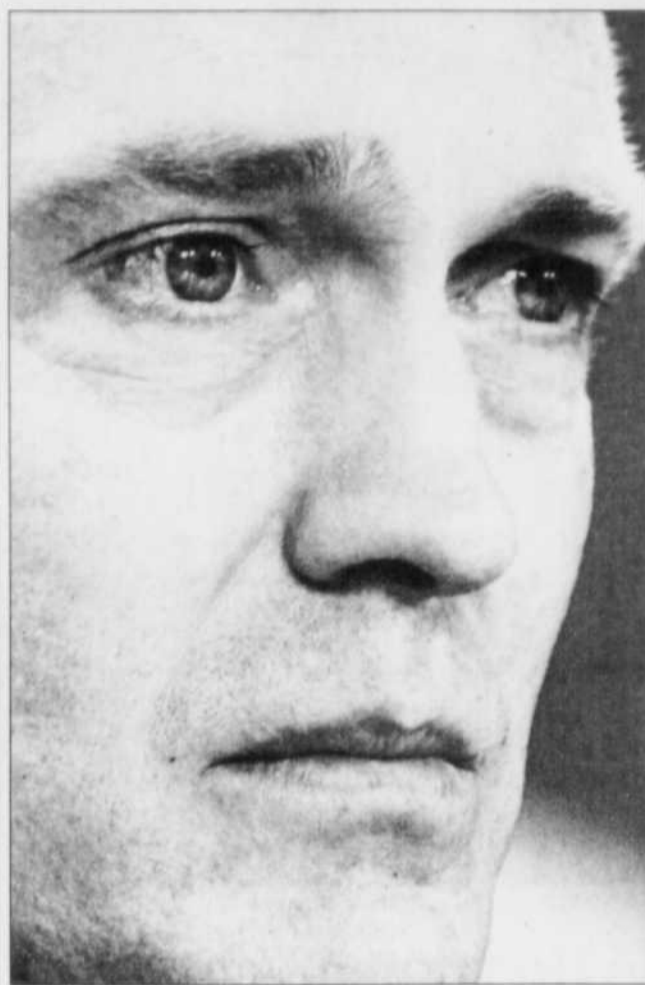
1994 Meurt à New York des suites d'une attaque cardiaque.

Premier cas humain d'infection par le virus du Nil

■ TORONTO — Un premier cas humain d'infection par le virus du Nil vient d'être répertorié cette année au pays, alors qu'une femme de 45 ans, de Windsor en Ontario a été hospitalisée lundi dernier avec les symptômes de la maladie. Des tests supplémentaires, dont les résultats seront connus au cours des prochains jours, ont été effectués. La patiente souffre d'une encéphalite. Dans la province, 111 oiseaux morts de la maladie ont été trouvés depuis le début de la saison. Plusieurs provinces se sont dotées d'un programme de surveillance du virus, qui est transmis par les moustiques et contre lequel n'existe aucun vaccin. L'an dernier, 14 personnes ont succombé à la maladie, surtout en Saskatchewan. (PC et AFP)

Revenir de l'enfer

Détenu en Arabie Saoudite pendant 32 mois, le Canadien Bill Sampson tente de refaire sa vie



William Sampson dit avoir été torturé dans les prisons saoudiennes.

■ PENRITH, Angleterre (PC) — Accusé du meurtre d'un ingénieur britannique par le gouvernement d'Arabie Saoudite et détenu dans ce pays pendant 32 mois avant d'être relâché, le 8 août 2003, le Canadien Bill Sampson tente de se refaire une santé et de rétablir sa réputation en Angleterre.

À l'instar de cinq autres hommes — quatre Britanniques et un Belge — qui ont été libérés l'an dernier, M. Sampson nie les allégations formulées par le gouvernement saoudien, selon lequel il a été impliqué dans le meurtre de Christopher Rodway dans le cadre d'une guerre de territoire ayant pour enjeu le marché de l'alcool illégal en Arabie Saoudite.

Un cinquième Britannique a également recouvré la liberté, en août dernier, après avoir été détenu pendant 10 mois sans avoir été accusé.

Arrêté le 17 août 2000, M. Sampson a été exhibé à la télévision d'État saoudienne, le 4 février 2001, avouant avoir pris part, quelques semaines auparavant, à deux attentats à la voiture piégée ayant coûté à la vie à M. Rodway et causé des blessures à deux hommes et une femme, également britanniques.

Cette confession, affirme M. Sampson, n'était qu'un tissu de mensonges et lui avait été soutirée après qu'il eut été battu par deux gardiens pendant six jours. Il précise avoir été torturé pendant 11 jours avant d'être transféré d'un centre d'interrogatoire à la prison al-Heil, à l'extérieur de Riyad.

Âgé de 45 ans, M. Sampson a été condamné lors d'un procès secret à avoir la tête tranchée.

Né en Nouvelle-Écosse de père britannique et de mère canadienne, Bill Sampson, qui possède les nationalités canadienne et britannique, a travaillé au Royaume-Uni et en Suisse. Il s'est rendu en Arabie Saoudite, en juillet 1998, pour occuper un emploi de consultant.

Après avoir été libéré, M. Sampson a vécu pendant six mois à Londres, avant de s'installer à Penrith, une ville où l'homme, autrefois amateur de randonnée pédestre, a de la famille.

Réputée pour attirer les randonneurs, Penrith est situé dans le comté de Cumbria, à la limite nord de la région du Lake District, quelque 35 kilomètres au sud de la frontière écossaise.

« Je ne vais pas vivre sur les genoux à cause de mon état de santé depuis que je suis sorti de prison »

La marche en montagne est une activité que M. Sampson espère reprendre, bien que ses jours d'escalade soient peut-être chose du passé, en partie en raison de problèmes de santé hérités des tortures auxquelles il fut soumis.

« Je ne vais pas vivre sur les genoux à cause de mon état de santé depuis que je suis sorti de prison, a-t-il cependant affirmé. Je ne vais pas perdre. »

D'ici à ce qu'il ait rétabli sa réputation, M. Sampson, qui écrit un livre sur sa mésaventure, doute pouvoir se trouver du travail. Entre-temps, il survit grâce à l'aide sociale britannique.

« Il me faut un revenu, dit-il. Je ne peux dépendre de la sécurité sociale pour le reste de ma vie. »

Ce soir 19 h 30 sur TV5



Stefie Shock

La nouvelle coqueluche de la chanson, en spectacle au Spectrum dans le cadre des FrancoFolies 2004, une prestation électrique pour combattre le spleen.

TV5

À VOUS LE MONDE

WWW.TV5.CA

ACHÉTEZ OU LOUEZ TOUT LE MONDE GAGNE
1 000\$ MINIMUM... JUSQU'À 10 000\$ OU MÊME VOTRE VÉHICULE

0% À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS

AVEO⁵
Aucun comptant nécessaire
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

139\$/mois

MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE Inc.
2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy
688-1212

* Location de 48 mois, 30 000 km, Transport hebdo. Taxes en sus. Compteur de 2005. Salaires minimum de 1000\$ 000 hebdo.

30 MODÈLES SUR PLACE

Modèle Spécial Édition

Vente olympique

DES RABAIS INCROYABLES! Jusqu'à 2000 \$

2 DERNIERS JOURS
samedi, de 9 h à 17 h
dimanche, de 10 h à 17 h

PAYEZ EN MARS 2005
0 DÉPÔT 0 INTÉRÊT 0 FRAIS
* Sous réserve de l'approbation du service du crédit

beachcomber
HOT TUBS
Crystal Spas

850, boul. Pierre-Bertrand
Ville Vanier, Québec

687-1720
1 866 363-4688

cargaison sur place,
arrivée directement
du fabricant pour
livraison immédiate!

En haute voltige



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

L'installation d'une simple enseigne commerciale peut parfois être compliquée. Surtout lorsque cette enseigne sera juchée au 17^e étage d'une tour à bureaux. Un hélicoptère a d'ailleurs été nécessaire hier matin pour transporter l'enseigne lumineuse de PricewaterhouseCoopers, en façade de la nouvelle Tour Cominar, à Sainte-Foy. Une fois rendue à plus de 200 pieds de hauteur, l'enseigne de 230 kg devait être solidement bouloignée et fixée à la structure de l'édifice. Malgré les risques de l'opération, l'entreprise a tout de même réussi à attirer les regards des curieux! A.L.

Grâce à

L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

Courez la chance de gagner l'un des 5 forfaits...

LÉGENDES
FANTASTIQUES
À DRUMMONDVILLE

HÔTEL & SUITES
LE DAUPHIN
DRUMMONDVILLE

Chaque forfait pour 2 personnes comprend :

- Une nuit d'hébergement en chambre art-déco à l'Hôtel et Suites Le Dauphin de Drummondville
- Un souper table d'hôte au restaurant de l'hôtel
- Un petit déjeuner au restaurant de l'hôtel
- Billet pour le spectacle « Légendes Fantastiques » présenté jusqu'au 21 août 2004
- Admission pour le Village Québécois d'Antan

Tous les détails dès lundi au dos du SPORTS EXTRA

www.forfaitsQuebec.ca

hospitalité

Zellers

Lundi et mardi
9 et 10 août 2004
seulement!

Jusqu'à **70%** de rabais sur les vêtements et chaussures d'été

* Rabais applicable sur le prix original. Modèles choisis seulement.

Rabais incroyables pour la rentrée!

Lundi seulement!

Rabais de 58 %
3/1 \$ Recharge de 150 feuilles
Limite de 6.
Prix ord. 79 c ch.

Lundi seulement!

4⁹⁷ Chaussures de sport Avia® Lights pour enfant
Comparé à 40 \$

Lundi seulement!

Rabais de 60 %
2⁹⁷ Paquet de 3 paires de chaussettes Brooks® pour homme, femme ou enfant
Prix ord. 7,99 \$

Mardi seulement!

Rabais de 55 %
3/2 \$ Reliure de 2,5 cm en vinyle
Limite de 6.
Prix ord. 1,57 \$ ch.

Mardi seulement!

Rabais de 55 %
9⁹⁷ Chaussures de sport Solar Lights® pour enfant
Prix ord. 22,97 \$

Mardi seulement!

60% de rabais sur TOUS les sous-vêtements Harvey Woods® pour homme

50% de rabais sur TOUTE la literie coordonnée Waverly® decor™

50% de rabais sur les chinos de Levi's®
Prix ord. 39,99 19,97

50% de rabais sur les planches à roulettes Maui and Sons

15% de rabais sur tous les barbecues et accessoires pour barbecue

25% de rabais sur TOUS les ensembles de draps, ensembles de draps en finette et draps vendus à l'unité

70% de rabais sur TOUS les articles estivaux de table de jardin
* Sur le prix original.

1⁷⁷ Saumon Sockeye Cloverleaf®
Prix ord. 2,97 \$
213 g

15⁹⁷ Méga emballage de couches Easy Ups ou Baby-Dry de Pampers®
Prix ord. 20,97 \$

Liquidation de bijoux... on parle de millions!

50% de rabais sur une sélection de chaînes et de boucles d'oreilles en or

Obtenez **30%** de rabais additionnel sur TOUTES les montres à prix de liquidation

Achetez-en un et obtenez le 2^e EN PRIME*!

TOUS les bijoux mode en liquidation
*Le deuxième article doit être de valeur égale ou moindre.

Les prix sont en vigueur les lundi et mardi 9 et 10 août 2004 (sauf avis contraire). La sélection peut varier selon les magasins. Tant qu'il y en aura. Désolés, aucun bon d'achat différé.



LE MONDE

La vidéo montrant un décapité était un canular

RON HARRIS
Associated Press

SAN FRANCISCO — Une vidéo diffusée hier dans Internet semblait montrer un Américain décapité par des terroristes islamistes était un canular. L'homme sur l'enregistrement a affirmé l'avoir tournée chez un ami en utilisant du faux sang.

Sur la vidéo, Benjamin Vanderford, 22 ans, est assis sur une chaise dans une pièce sombre, les mains liées dans le dos. Intitulée *Abou Moussab Al-Zarqaoui tue un Américain*, la vidéo est entrecoupée d'images d'adultes et d'enfants irakiens blessés et défigurés. Un enregistrement du Coran est diffusé en fond sonore.

On ne peut voir aucun ravisseur, mais une main armée d'un couteau paraissant trancher le cou immobile d'un homme.

Benjamin Vanderford, qui habite à San Francisco, a expliqué qu'il avait commencé à diffuser sa vidéo sur Internet il y a plusieurs mois dans l'es-

Benjamin Vanderford voulait attirer l'attention

poir d'attirer l'attention alors qu'il brigait un poste à la municipalité. Une fois ses aspirations politiques envolées, il pensait que la vidéo servirait de reportage à caractère social.

UN DÉFI INAPERÇU

« Ça faisait partie d'un défi, mais personne ne l'avait remarqué jusqu'ici, a déclaré le jeune Américain. J'ai fait ça pour plusieurs raisons. D'abord pour attirer l'attention. Mais également pour dire quelque chose sur ces vidéos et comment elles peuvent facilement être truquées. »

La vidéo a d'abord été diffusée dans un site militant avant d'être diffusée hier sur une télévision arabe. Dans celle-ci, Benjamin Vanderford est vêtu d'un tee-shirt, et non d'une combinaison orange comme la plupart des autres otages en Irak.

« Nous devons quitter ce pays. Nous devons arrêter cette occupation », affirme-t-il dans la vidéo.

Hier matin, Benjamin Vanderford a expliqué qu'il avait tourné cette vidéo dans une maison de Pleasanton, en Californie, à 72 km de San Francisco.

Il a mêlé à ses images celles de corps mutilés récupérés sur un site web du Hamas. Il a ensuite monté la vidéo de 55 secondes en détériorant par ordinateur la qualité des images pour que cela ressemble aux vidéos montrant des décapitations diffusées depuis le début de la guerre en Irak.

RÉALISME

« Nous avons dû rendre la qualité moins bonne pour que cela soit plus réaliste », a déclaré le jeune homme, qui travaille dans une banque quand il ne se produit pas dans un groupe de rap et qu'il ne conçoit pas des jeux vidéo. « C'était une autre expérience, le fait de voir à quelle rapidité ce système répandrait la nouvelle. »

Rien ne permettait de savoir quand

et où la vidéo avait été tournée. Tawhid wal Jihad (Unification et guerre sainte), une organisation considérée comme proche du Jordanien Abou Moussab Al-Zarqaoui et d'Al-Qaïda, a revendiqué des attentats en Irak, dont les décapitations d'un homme d'affaires américain, Nicholas Berg, d'un traducteur sud-coréen, Kim Sun-il, et d'un Bulgare, Georgi Lazov.

Leurs décapitations ont été filmées, et les vidéos diffusées sur Internet.

Benjamin Vanderford a dit comprendre le fait que les proches des personnes tuées en Irak pourraient penser qu'il s'était fourvoyé avec ce canular, mais il n'a pas voulu présenter d'excuses. « Je sais que cela pourrait être considéré comme irrespectueux. Mais je crois que les gens, en y regardant bien, comprendront les grandes questions que cela soulève, a-t-il expliqué. Un petit groupe de gens mécontents en Irak ou en Arabie Saoudite peuvent attirer l'attention, simplement en diffusant quelque chose comme je l'ai fait dans Internet. »

Al-Jazira expulsée pour un mois

■ BAGDAD — Le gouvernement intérimaire irakien a décidé hier de fermer durant un mois le bureau de Bagdad de la chaîne satellitaire Al-Jazira pour « protéger le peuple irakien », mesure appliquée quelques heures plus tard et dénoncée par la direction de la station. Des policiers irakiens ont pénétré en soirée dans les locaux de la chaîne à Bagdad, faisant évacuer le personnel, avant de fermer la porte et d'emporter les clés, selon des images transmises en direct par la télévision. Accusée d'inciter à la violence en diffusant des vidéos de groupes armés et des messages du président déchu avant sa capture, elle s'était déjà vu interdire de couvrir pendant 15 jours tout événement public en Irak en septembre 2003. Al-Jazira, créée en 1996, irrite souvent les dirigeants arabes parce que ses émissions abordent des sujets politiques, sociaux ou religieux considérés comme tabous, et a été interdite ou suspendue en Jordanie et en Arabie saoudite. (AFP).



Gasan Jabar Hussan est l'un des détenus irakiens passés à tabac par la sécurité irakienne lors des arrestations massives du 29 juin. C'est un soldat américain qui l'a photographié alors qu'il était étendu sur une civière au ministère de l'Intérieur et qu'il se lamentait.

Des soldats américains se portent au secours de détenus

PORTLAND, Oregon (AP) — Des soldats de la Garde nationale de l'Oregon ont tenté d'arrêter les exactions infligées par des geôliers irakiens sur des prisonniers mais se sont vu ordonner d'escorter les prisonniers vers leurs bourreaux puis de prendre congé, indique un rapport publié hier par l'Oregonian.

Le capitaine Jarrell Southall a remis au journal un texte écrit racontant qu'il avait vu un homme battre un prisonnier dans un jardin proche du ministère de l'Intérieur irakien le 29 juin. Ces affirmations concordent avec les propos d'autres gardes nationaux

ayant raconté au journaliste de l'Oregonian, embarqué avec eux en Irak, qu'ils avaient vus des prisonniers battus et des instruments de torture.

L'ambassade américaine en Irak a informé le journal qu'elle interrogeait le ministère de l'Intérieur irakien à propos de ce passage à tabac du 29 juin. Elle a ajouté que les soldats avaient agi avec professionnalisme et calme pour apaiser les tensions et protéger les prisonniers.

L'incident du 29 juin est survenu après que les autorités irakiennes eurent annoncé des mesures énergiques contre le crime. La police avait alors

arrêté près de 150 personnes à Bagdad, précise le journal.

Par ailleurs, l'audience préliminaire de Lyndie England, la réserviste poursuivie pour des mauvais traitements infligés aux détenus irakiens à la prison d'Abou Ghraïb, a été suspendue hier.

Le colonel Denise Arn, juge au tribunal militaire de Fort Bragg, a suspendu l'audience pour examiner les requêtes de la défense visant à faire témoigner plusieurs dizaines de personnes, dont le vice-président Dick Cheney, et le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld.

IRAK Amnistie offerte aux rebelles

■ BAGDAD (AP) — Le premier ministre irakien par intérim Iyad Al-laoui a annoncé hier une amnistie pour les insurgés qui ne se sont pas rendus coupables de crimes de sang, alors que des affrontements ont continué d'opposer à Najaf (sud) les forces de la coalition aux partisans de l'imam chiite radical Moqtada Sadr.

« Cette amnistie ne concerne pas les gens qui ont tué », a expliqué le chef du gouvernement irakien. « Ces gens-là seront traduits en justice, de Zarqaoui à la personne dans la rue », a-t-il ajouté, faisant référence au Jordanien Abou Moussab Al-Zarqaoui, considéré comme l'allié d'Al-Qaïda en Irak.

L'amnistie, excluant les crimes de sang, concerne les auteurs de délits commis entre le 1^{er} mai 2003, peu après la chute de Saddam Hussein, et hier: détention et port d'armes légères ou d'explosifs, renseignements et aide aux terroristes. Ceux qui veulent en bénéficier doivent se présenter aux autorités dans un délai de 30 jours, a précisé M. Allaoui.

La loi d'amnistie a été mise en place « pour permettre à nos citoyens de rejoindre la société civile et de participer à la reconstruction de leur pays au lieu de gâcher leur vie dans une cause perdue », a-t-il déclaré.

M. Allaoui a d'ailleurs tenté une ouverture vers Moqtada Sadr en l'invitant à participer aux prochaines élections générales, en janvier, lors d'une conférence de presse à Bagdad.

Une Conférence nationale prévue ce mois-ci doit lancer le processus menant l'Irak vers un système politique représentatif. Mais Moqtada Sadr avait averti qu'il la boycotterait, même s'il n'a pas exclu de transférer sa milice en parti politique.

À Najaf, dans le sud de l'Irak, des

responsables irakiens du Conseil suprême pour la révolution islamique (CSRI), parti religieux chiite, sont arrivés dans la ville sainte chiite pour une médiation avec les partisans de Sadr, les forces de la coalition et le gouvernement local, selon Redha Taqui, un responsable du parti.

COMBATS À NAJAF

Des affrontements ont continué d'opposer les troupes de la coalition aux insurgés chiites à Najaf, avec cependant moins d'intensité qu'au cours des deux derniers jours. Des avions militaires américains survolaient la ville et des véhicules blindés bloquaient les principales voies de circulation, mais la plupart des rues étaient désertes.

Le gouverneur de Najaf, Adnan Al-Zurufi, a donné vendredi 24 heures aux miliciens de l'Armée du Mehdi pour quitter la ville, mais on ignore si les partisans de Moqtada Sadr ont obtempéré.

Le bilan des affrontements varie selon les sources. D'après le ministère de la Santé, les combats ont fait 21 morts et 121 blessés.

L'armée américaine a de son côté fait état de 300 morts dans les rangs des insurgés, chiffre contesté par un des collaborateurs de Moqtada Sadr, Ahmed Al-Chaïban: 36 miliciens ont été tués, a-t-il affirmé. D'après Iyad Allaoui, par ailleurs, plus de 1200 personnes ont été arrêtées.

L'été de tous les complots

NEW YORK — Reportons-nous un instant à la mi-mai 2002. La presse américaine et les élus démocrates sont aux abois. Deux dossiers les aiguillonnent, mettant en cause l'attitude de l'administration républicaine face à la menace terroriste.

Le premier a trait à des révélations selon lesquelles le président George W. Bush avait été informé un mois avant le 11 septembre d'une menace de détournements d'avions par Al-Qaïda. C'est l'affaire du mémorandum du 6 août 2001, *Ben Laden déterminé à frapper aux États-Unis*, qui n'est pas encore connu du public (il le sera en avril 2004).

Le second dossier concerne un autre mémo célèbre, celui d'un agent du FBI basé à Phoenix, qui mettait en garde ses patrons à Washington, le 10 juillet 2001, contre la possibilité que des membres du réseau Al-Qaïda s'entraînent au pilotage aux États-Unis. L'agent recommandait de passer au peigne fin les écoles d'aviation du pays. Sa suggestion restera lettre morte.

D'où les critiques et les interrogations des médias et des politiciens à propos d'un sujet — la lutte contre le terrorisme — qui est censé être le point fort du président américain.

Quelques jours plus tard, comme par hasard, l'administration Bush déclenche une énième alerte terroriste.

« Je pense que la perspective d'un attentat contre les États-Unis dans l'avenir est pratiquement une certitude », déclare le vice-président Dick Cheney lors d'une entrevue télévisée.

« Cela peut arriver demain, la semaine prochaine, l'année prochaine. »

Et les médias font leurs manchettes avec la nouvelle alarme.

Le scénario est devenu familier. Comme la souligné l'ancien candidat présidentiel Howard Dean, l'administration Bush donne souvent l'impression de manipuler les alertes terroristes à des fins politiques.

« Chaque fois que Bush a un problème, il abat son atout: le terrorisme », a déclaré Dean, le jour où le ministre de la Sécurité intérieure, Tom Ridge, a fait état de possibles attentats contre des cibles emblématiques à New York, Newark et Washington.

Une accusation que les ténors du gouvernement américain ont vivement rejetée la semaine dernière, reprochant à leurs critiques de voir des complots (politiques) là où il n'y en a pas.

« Cela prouve tout simplement que Howard Dean ne sait pas comment ces groupes (terroristes) fonctionnent », a déclaré le vice-président Dick Cheney, rappelons-le, est le même homme



Richard Héru

Collaboration spéciale

qui agitaient le spectre nucléaire en 2002 et 2003 pour justifier une intervention militaire en Irak. Aujourd'hui, l'administration qu'il influence de tout son poids voit des complots (terroristes) là où elle n'en voyait pas il y a trois ans.

Retournons encore au mémorandum du 6 août 2001, qui relevait « des signes d'activités suspectes (aux États-Unis) qui correspondent à des préparatifs de détournements et d'autres types d'attaques, y compris la surveillance de bâtiments fédéraux à New York ».

En avril, le président Bush s'était défendu contre les accusations de laxisme en soutenant que le document préparé par la CIA était « essentiellement de l'histoire ». « Il n'y avait rien qui disait: « Il y a une attaque imminente », a-t-il déclaré après la publication du mémorandum.

Et pourtant, la semaine dernière, l'administration Bush s'est fondée en partie ou en totalité sur des documents datant d'avant les attentats du 11 septembre pour sonner l'alarme.

Nous savons qu'il s'agit d'une organisation qui planifie, qui prépare, a déclaré Tom Ridge, à propos d'Al-Qaïda, pour justifier la décision de relever le niveau d'alerte.

La peur du complot est présente d'un bout à l'autre des États-Unis, sur les grands écrans (voir le film *The Manchurian Candidate*), et particulièrement en Floride, où les démocrates

craignent la répétition du fiasco de 2000.

Le mois dernier, la commission fédérale indépendante des droits civiques a demandé aux autorités d'enquêter sur une opération de révision des listes électorales, qui pourrait avoir eu pour but de priver de leur droit de vote des dizaines de milliers d'électeurs, noirs pour la plupart.

La Floride est l'un des six États américains interdisant aux ex-détenus de voter. Les autorités avaient donc dressé une liste de personnes considérées comme des repris de justice, ce qui leur interdirait de voter.

Or, la presse locale, mettant à profit la loi de l'accès à l'information, a relevé qu'un nombre anormalement élevé de Noirs, souvent démocrates, figuraient sur cette liste, alors que seulement 61 Hispaniques y étaient inscrits. En Floride, les Latinos penchent fortement dans le camp républicain.

Pris en flagrant délit, le gouverneur de Floride, Jeb Bush, frère de l'autre, a reconnu l'« erreur » et replacé les 48 000 noms en question sur les listes électorales. En 2000, seulement 587 votes avaient séparé le vainqueur du perdant dans l'État ensoleillé.

Quels autres complots nous réservent l'été ? Le président Bush n'a rassuré personne, la semaine dernière, en commettant cette gaffe verbale: « Nos ennemis sont innovateurs et ingénieurs, et nous aussi. Ils n'arrêtent jamais de penser à de nouvelles façons de nuire à notre pays et à notre peuple, et nous non plus. »

SANTÉ



Les huiles de première pression, pressées à froid ou non-raffinées, ont plus de saveur que les huiles raffinées, mais elles sont également plus instables. Il vaut donc mieux s'en servir à table ou dans les vinaigrettes.

NUTRITION

Cuisiner les huiles

Comme on l'explique si bien dans l'*Encyclopédie visuelle des aliments* (Québec/Amérique, 1996), on cuisine principalement avec l'huile de canola (ou colza) au Canada. En Europe, ce sont les huiles de canola, de tournesol, de soja et d'arachide qui sont préférées. Autour de la mer Méditerranée, l'huile d'olive a bien sûr le monopole dans la cuisine, tandis que les huiles de palme et de soja sont beaucoup utilisées en Asie.

Heureusement, grâce aux nombreux et de plus en plus fréquents échanges internationaux d'influences culinaires, nous cuisinons maintenant avec différentes huiles. Mais encore faut-il savoir comment les utiliser ou les apprêter convenablement!

La grande majorité des huiles végétales sont extraites de graines. C'est d'ailleurs le cas des huiles de canola, de tournesol, de maïs, de lin, de sésame et de citrouille. D'autres, comme les huiles d'olive, de palme ou de noix de coco (ou coprah), de noix de Grenoble et d'amandes douces, sont extraites de fruits ou de noix, respectivement.

CUIRE OU NE PAS CUIRE?

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les huiles végétales ne sont pas toutes bonnes pour la cuisson. En effet, le choix de leur traitement dépend du type de matières grasses qu'elles renferment.

Les huiles d'olive, de canola, d'arachide et de noisette ont naturellement un pourcentage élevé de gras monoinsaturés. On peut aussi acheter de l'huile de tournesol extraite de graines provenant d'un croisement de graines sélectionnées pour augmenter leur teneur en acide oléique. Ce type d'huile, appelé «huile de tournesol à teneur élevée en acide oléique» ou «huile de tournesol à forte teneur en monoinsaturés», a un pourcentage en gras monoinsaturés plus élevé qu'à l'habitude.

La présence de gras monoinsaturés contribue à la grande stabilité de ces huiles. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on recommande leur usage pour la cuisson à haute température et la friture.

Les huiles de soja, de tournesol normale, de maïs, de lin, de noix, de sésame, de germe de blé et de pépins de raisins sont reconnues pour leur riche teneur en gras polyinsaturés. Contrairement aux gras monoinsaturés, les gras polyinsaturés se dégradent rapidement au contact de la chaleur. Il est donc préférable de réserver les huiles riches en gras polyinsaturés pour la préparation de vinaigrettes pour les salades ou pour assaisonner les aliments une fois qu'ils sont cuits (légumes rôtis, ratatouille, lentilles, etc.).

Les huiles de première pression, pressées à froid et non raffinées, qu'elles soient extraites d'olive, de soja, de noix, etc., sont plus foncées que les huiles raffinées. Leurs saveurs sont également plus prononcées. Ces huiles ont toutefois le désavantage d'être très sensibles. Elles tendent à se dégrader rapidement quand elles sont chauffées. Leur usage à la table est donc préférable.

CONSERVATION

Au contact de l'air et de la lumière, tout comme à celui de la chaleur, les

huiles riches en gras polyinsaturés, ainsi que celles de première pression et pressées à froid, peuvent se déstabiliser, ainsi que favoriser la formation de radicaux libres et de composés toxiques. La présence de ces nouveaux composés, détectable au goût âcre de l'huile, signifie qu'elle est devenue rance et doit être jetée.

Pour éviter de consommer une huile rance, il est donc préférable d'acheter celles embouteillées dans des contenants opaques ou foncés. Pour éviter le gaspillage, on recommande aussi d'en acheter seulement des petites quantités à la fois. À la maison, on peut aussi les conserver au réfrigérateur. Cela tend toutefois à solidifier l'huile, mais c'est un phénomène qui n'altère ni sa qualité, ni son goût.

EFFETS SANTÉ

Par rapport aux autres gras présents dans notre alimentation, une plus grande consommation d'huiles riches en gras monoinsaturés (olive, canola, arachide, noisette) est désirable. N'affectant pas les taux sanguins de cholestérol total, LDL et HDL, ces huiles sont idéales pour les personnes qui veulent prévenir les maladies cardio-vasculaires.

En plus de ses gras monoinsaturés, l'huile de canola a l'avantage de renfermer aussi des quantités appréciables de gras polyinsaturés oméga-3. Une cuillère à table d'huile de canola contiendrait suffisamment de gras oméga-3 pour répondre aux besoins quotidiens de notre corps. Ce type de gras est également reconnu pour favoriser la réduction des triglycérides sanguins, un autre facteur de risque des maladies cardio-vasculaires.

Toutes ne sont pas bonnes pour la cuisson: les huiles d'olive, de canola, d'arachide et de noisette s'y prêtent le mieux

Grâce aux stérols qu'elles contiennent, les huiles d'olive extra vierge, de soja et de maïs constitueraient un choix santé. Les stérols, aussi appelés phytostérols, ont le pouvoir de réduire les cholestérols total et LDL sanguins. L'huile d'olive extra vierge surtout, mais aussi les huiles de soja, de canola et de palme rouge sont une bonne source de vitamine E, de caroténoïdes, de flavonoïdes et de composés phénoliques. Ces substances ont des propriétés antioxydantes qui neutralisent les radicaux libres qui s'accumulent naturellement dans notre corps et à la suite d'expositions à la fumée de cigarette ou la pollution. Les composés antioxydants empêchent les radicaux libres d'endommager les membranes cellulaires, les chaînes d'ADN pouvant causer des maladies chroniques comme le cancer, les maladies cardio-vasculaires ou l'arthrite rhumatoïde.

Maintenant instruits sur l'art d'utiliser les différentes huiles végétales disponibles en magasin, j'espère que vous n'hésitez plus à varier vos sources d'ingrédients!

L'auteur de cette chronique hebdomadaire est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec.

Une fois par mois, la chronique nutrition porte sur vos questions et commentaires. Adressez-les à: ques@ndnutrition@hotmail.com

Les mystérieuses guérisons spontanées pourraient avoir trouvé une explication

LAURAN NEERGAARD
Associated Press

■ WASHINGTON — Des chercheurs américains et britanniques pourraient avoir percé le mystère des personnes atteintes d'hépatite C qui guérissent spontanément, sans traitement: leurs gènes provoqueraient une réponse immunitaire plus rapide.

Ces travaux, publiés vendredi dans le journal *Science*, pourraient ouvrir la voie à de nouvelles stratégies préventives et thérapeutiques de l'hépatite C, la plus grave des hépatites virales.

Environ 20% des personnes infectées par l'hépatite C se débarrassent du virus sans traitement. Mais environ 180 millions de personnes dans le monde restent infectées de façon chronique, au risque de développer une cirrhose ou un cancer du foie. Le virus serait responsable de milliers de morts chaque année.

Les médecins espéraient depuis longtemps que la compréhension de la guérison spontanée permettrait de mettre au point un vaccin.

Pour l'équipe américano-britannique, cette guérison est due à l'action de gènes capables de supprimer le système de freinage de certaines des défenses immunitaires de l'organisme, les cellules tueuses naturelles.

Même si les malades ne peuvent pas encore bénéficier de cette découverte, «elle nous permet de mieux comprendre le mode d'action du virus», a déclaré le Dr Chloe Thio, de l'Université Johns Hopkins, coauteur de ce travail en collaboration avec les chercheurs de l'Université britannique de Southampton et l'Institut national américain du cancer.

«À terme, peut-être pourra-t-on se servir de cette nouvelle donnée pour contrôler le système immunitaire de manière à améliorer l'action des médicaments ou celle du vaccin, a-t-elle ajouté. C'est notre objectif ultime.»

Les études sur l'hépatite C menées chez les chimpanzés ont montré que les cellules tueuses naturelles sont plus actives chez les animaux qui guérissent spontanément.

Ces cellules sont sollicitées en permanence pour attaquer les virus. Quand l'organisme est attaqué, il active ces cellules tueuses naturelles en éteignant les récepteurs de l'inhibition, explique Chloe Thio. Entre les infections, les récepteurs de l'inhibition



La découverte risque malheureusement de n'être d'aucune utilité, à court terme du moins, pour les malades qui ont contracté l'hépatite C à la suite d'une transfusion de sang contaminé, puisque la résistance naturelle au virus ne s'est déclarée que chez les patients exposés à de faibles doses virales.

surveillent ces cellules pour s'assurer qu'elles ne s'attaquent pas à des tissus sains.

Les scientifiques ont donc découvert une combinaison génétique particulière qui contrôle un de ces récepteurs: la molécule qui lui est attachée était deux fois plus fréquente chez les personnes guéries que chez les personnes infectées.

Pour découvrir quels gènes sont impliqués dans ce processus de guérison spontanée, les chercheurs ont analysé l'ADN de 1037 patients atteints

d'hépatite C, dont 352 avaient guéri spontanément.

Ils avertissent toutefois que cette protection génétique n'a été découverte que chez des patients ayant probablement reçu au départ une faible dose de virus, infectés par des aiguilles de tatouage ou des médicaments contaminés, plutôt que par transfusion. Dans ce dernier cas, la quantité de virus provenant du sang contaminé était trop importante pour être contrôlée par la barrière immunitaire, a estimé Chloe Thio.

Deux fois plus d'enfants victimes d'ACV qu'on le croyait

VANCOUVER (PC) — Il y a deux fois plus d'enfants qui sont victimes d'un ACV que le laissent croire les estimations antérieures.

Voilà la conclusion à laquelle est arrivée une grande spécialiste canadienne de la neurologie pédiatrique, la Dr^e Gabrielle de Veber. La spécialiste doit présider la séance sur l'ACV chez les enfants et les jeunes adultes lors du cinquième Congrès mondial de l'ACV qui se tiendra prochainement à Vancouver.

Certaines recherches démontraient jusqu'à tout récemment qu'il y avait de deux à trois enfants sur 100 000 qui en étaient victimes chaque année. Mais les spécialistes de la neurologie sont maintenant enclins à dire qu'il s'agit plutôt de cinq à six enfants sur 100 000.

Pour sa part, le porte-parole de la Fondation des maladies du cœur, le Dr Robert Côté, estime qu'il faut corriger l'impression que l'ACV est une maladie des personnes âgées.

Tous les experts s'accordent à dire qu'il faut poursuivre les recherches afin de prévenir les ACV chez les enfants et les jeunes adultes.

Un médicament reconnu a causé des décès en Ontario

■ TORONTO — Le nombre de décès et d'hospitalisations a grimpé de manière saisissante chez les patients ontariens auxquels on avait prescrit un médicament, dont l'efficacité a été démontrée dans des essais cliniques, pour le traitement de l'insuffisance cardiaque, révèle une étude. Les décès et les hospitalisations dues à l'hyperkaliémie — un état potentiellement fatal, causé par un niveau élevé de potassium — ont augmenté chez les patients ontariens qui utilisaient la spironolactone en combinaison avec d'autres médicaments couramment prescrits pour le cœur, entre 1994 et 2001, ont constaté les chercheurs. Le problème vient de la combinaison de la spironolactone et de l'enzyme de conversion de l'angiotensine, qui peut entraîner des effets secondaires potentiellement mortels, affirme David Juurlink, attaché à l'Institut de recherche en services de santé de Toronto et auteur principal de l'étude. (PC)

Conseils
DE NOS SPÉCIALISTES

FUMER
ou cesser de fumer?

Témoignage d'une autre réussite
«Moi, j'étais fumeur depuis 32 ans et je fumais 1 paquet par jour. J'étais carrément saoulé, mais j'ai arrêté. Ça faisait plusieurs fois que j'avais décidé d'arrêter et en voyant la publicité de Stop-Tabac, j'ai décidé d'essayer. C'est la plus belle chose que j'ai faite. Le jeudi 20 novembre 2003 à 4h, j'ai pu me débarrasser de ma cigarette.»
Monique Villeneuve
Cour Suprême du Canada

Un choix de méthodes et de produits est disponible au fumeur qui songe à abandonner le tabac. Le médicament qui offre un taux d'efficacité supérieur est sans contredire le traitement à l'aide de la nicotine.

Mais c'est le seul critère? Certainement pas, car comme dans toutes les décisions de prise de décision, il y a des avantages et des inconvénients. Plusieurs s'imposent pour offrir des produits et services appropriés afin de profiter de l'avantage des consommateurs.

L'adoption de la nicotine dans un protocole de traitement éprouvé qui tient compte de tous les aspects du besoin de consommation et doit fournir la solution à court terme. À savoir: le traitement doit être adapté au personnel au fumeur selon son profil et sa médication, s'il en est. De plus, une information complète sur les aides au traitement doit être donnée ainsi que des produits naturels servant à soutenir et à accélérer la transformation physique du corps qui se fera dans les semaines suivantes.

Un autre avantage sur l'arrêt est que le traitement doit aussi être inclus et même, pour les cas de réhabilitation physique, de stress ou de difficulté générale, des traitements d'ajustement gratuits doivent être disponibles sans frais. De toute évidence, une garantie écrite doit accompagner le tout.

Un autre avantage des éléments qui constituent le protocole des Centres Stop-Tabac est qu'ils sont basés sur des données scientifiques et ont été approuvés par le Groupe Corus, CGI, les Policiers de Montréal, la Cour Suprême du Canada, etc.

Couper avec la nicotine est une décision importante et les Centres Stop-Tabac offrent un protocole de traitement éprouvé. Nous sommes les professionnels du tabac à qui confier votre réhabilitation.

S'INFORMER AU 1-877-STOP-OUI (877-786-7684)
pour être traité à Québec (Charlesbourg, Beauport, Charny) ou ailleurs au Québec.
Visitez aussi le www.stoptabac.ca

